



LIBEL

ÉDITIONS

CATALOGUE

- BEAUX LIVRES
- PHOTOGRAPHIE
- PATRIMOINE(S)
- SOCIÉTÉ



Installées à Lyon entre Perrache et Bellecour, les éditions Libel publient depuis 2008 des livres avec des images dedans...

Au travers de thématiques aussi variées que les beaux-arts, la photographie, la mémoire des conflits ou le(s) patrimoine(s), rendez-vous est chaque fois pris avec les amoureux du livre, à qui nous tentons d'offrir des ouvrages élégants et ambitieux, où le dialogue entre l'image et le texte occupe une place centrale.

Beaux livres illustrés, catalogues réalisés en coédition, carnets de marche... Nos projets sont uniques et toujours conçus avec d'autres passionnés du papier et de l'image imprimée : graphistes, photographeurs d'art, imprimeurs.

Nous croyons aux rencontres, à la curiosité, au partage des savoirs et des expériences, aux livres-mondes et à l'odeur des encres.

Bienvenue chez nous !

Éditions Libel • 9, rue Franklin – 69002 Lyon
Tél./Fax 04 72 16 93 72
contact@editions-libel.fr • www.editions-libel.fr

Gérant • Benoît Roux
b.roux@editions-libel.fr

—
Chargée de diffusion • Estelle Bourgeon
e.bourgeon@editions-libel.fr

Images © Ernesto Timor
Collection MRDI
Robert Doisneau
iStock Photo

DIFFUSION : Éditions Libel
DISTRIBUTION : Libel / Prisme / Expressediteur.com
DILICOM : 3012490710014





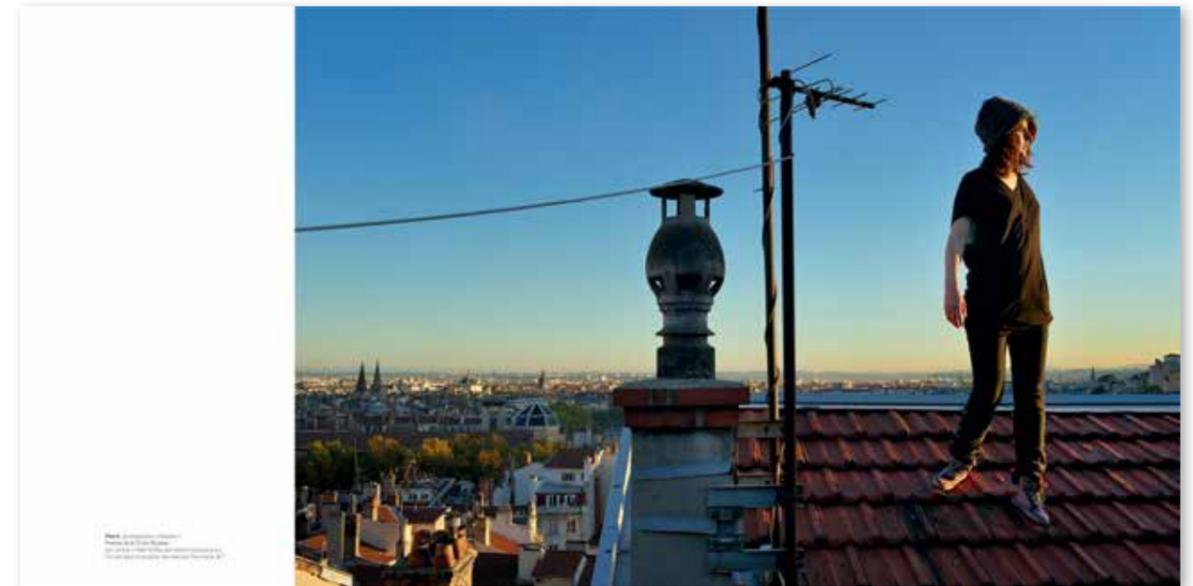
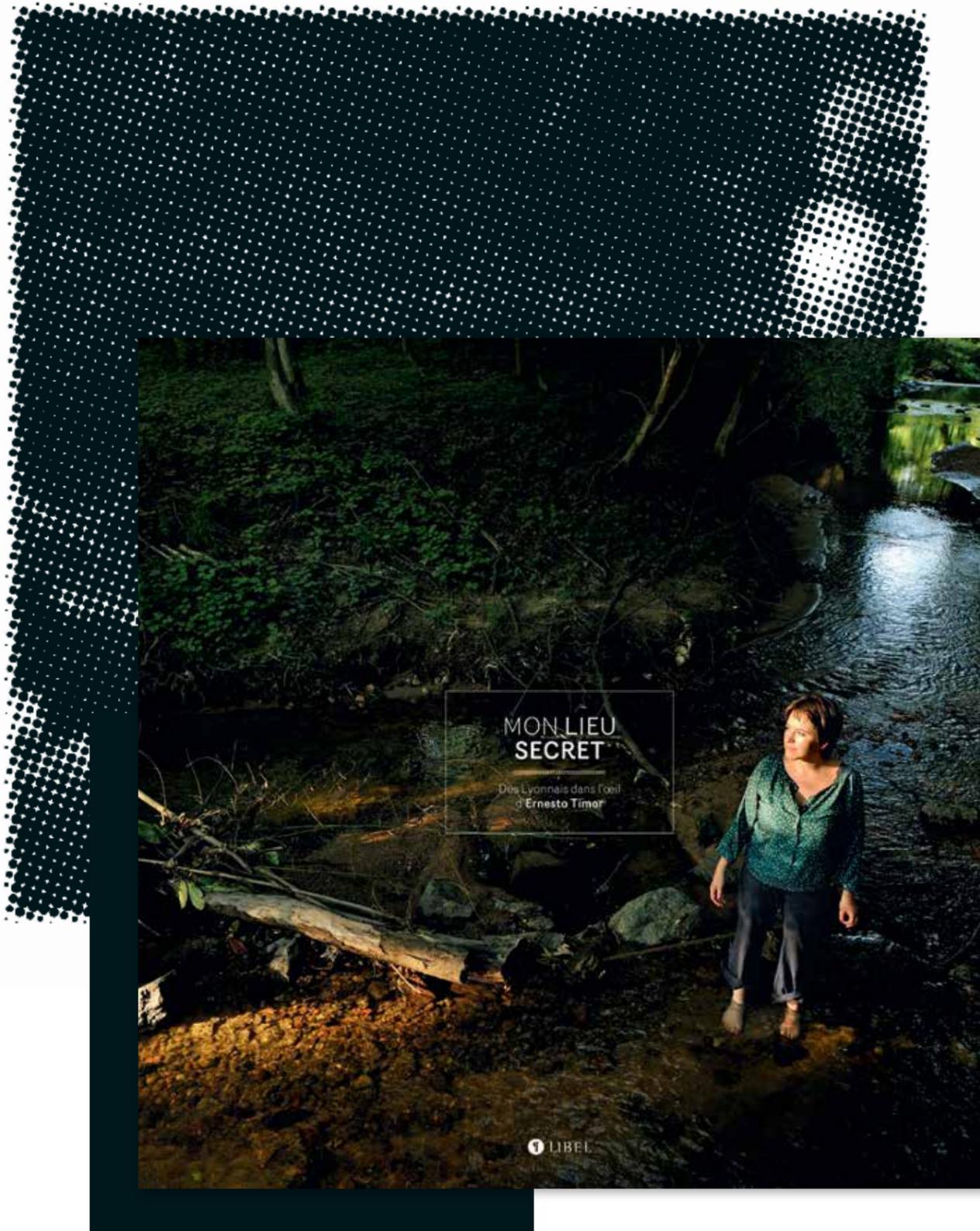
Le regard du photographe Ernesto Timor sur l'agglomération lyonnaise et ses habitants. Derrière les visages des inconnus photographiés, se dessine un portrait à la fois étonnant et intime de la ville.

Que disent de nous les lieux que nous aimons ? À cette question, Ernesto Timor choisit de répondre par une galerie de portraits qui entremêlent espace urbain et paysage intérieur. Deux années durant, il est parti à la rencontre de Lyonnais, laissés libres d'interpréter cette simple formule : « mon lieu secret ».

Chacun pose ainsi dans le décor qu'il s'est le mieux approprié. Les fragments visibles de la ville, présents dans chaque image, composent au fil des pages le portrait intime de Lyon vu par ses habitants. Un émouvant secret donné ici en partage.

Préface de Dominique Sampiero, auteur et scénariste

Un portrait à la fois étonnant et intime de la ville de Lyon et de ses habitants





Travail photographique d'exception, « Des chiffres, un visage » interroge la question des expulsions par le biais d'une histoire singulière.

Le reportage photographique *Des chiffres, un visage* relate le combat d'un homme : celui de Guilherme Hauka-Azanga, travailleur « sans papiers » arrivé sur le territoire français il y a neuf ans. Cet Angolais de 45 ans, père de 2 enfants nés

en France, a échappé à quatre tentatives d'expulsion grâce au soutien d'anonymes, voisins, amis ou parents d'élèves. Cette mobilisation exceptionnelle rappelle l'incompréhension et la colère de nombreuses personnes face à une politique fixant, depuis 2003 et pour la première fois dans l'histoire, des quotas annuels d'expulsions.

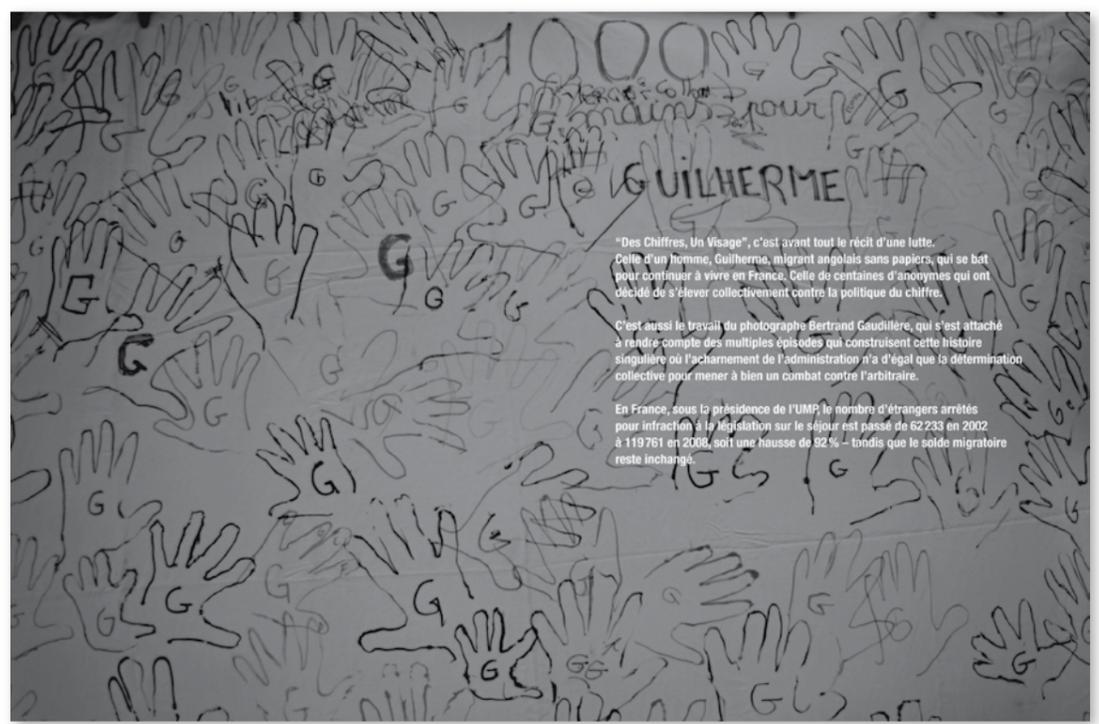
L'histoire de Guilherme et de son entourage n'est pas unique, elle est

simplement le résultat d'une volonté politique à appliquer des directives toujours plus nombreuses et plus restrictives à l'égard de l'entrée et de la régularisation des étrangers sur le territoire. *Des chiffres, un visage* met en images cette mobilisation citoyenne pour ne pas oublier l'urgence et la précarité de la situation.

Travail exposé à Visa pour l'image (2011) et au CHRD de Lyon (2016)
www.collectifitem.com



DES CHIFFRES UN VISAGE BERTRAND GAUDILLÈRE



"Des Chiffres, Un Visage", c'est avant tout le récit d'une lutte. Celle d'un homme, Guilherme, migrant angolais sans papiers, qui se bat pour continuer à vivre en France. Celle de centaines d'anonymes qui ont décidé de s'élever collectivement contre la politique du chiffrage.

C'est aussi le travail du photographe Bertrand Gaudillère, qui s'est attaché à rendre compte des multiples épisodes qui construisent cette histoire singulière où l'acharnement de l'administration n'a d'égal que le soutien collectif pour mener à bien un combat contre l'arbitraire.

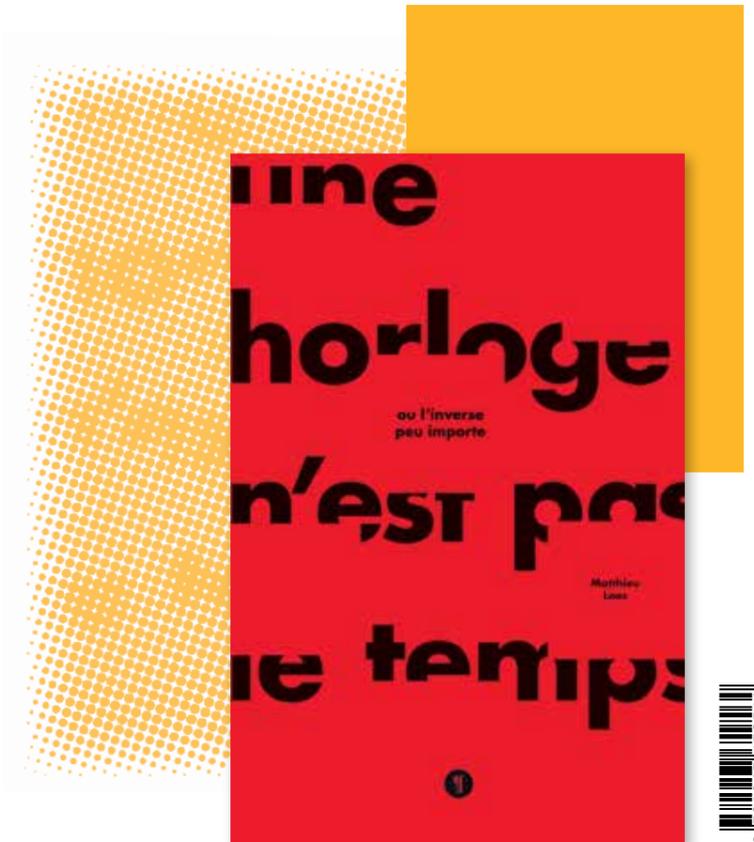
En France, sous la présidence de l'UMP, le nombre d'étrangers arrêtés pour infraction à la législation sur le séjour est passé de 62.233 en 2002 à 119.761 en 2008, soit une hausse de 92 % – tandis que le soldo migratoire reste inchangé.





Compilation revisitée et enrichie des chroniques parues dans la revue Alpes Magazine

Auteur : M. Fermine – P. Witt
160 pages
Format : 16,5x23 cm
Prix de vente : 25,00 euros TTC
ISBN : 978-2-9817659-33-5



Auteur : Matthieu Loos
184 pages
Format : 12,5x 19 cm
Prix de vente : 17,00 euros TTC
ISBN : 978-2-9817659-56-4



Ces huit nouvelles illustrées révèlent une Savoie surprenante sous le regard tour à tour curieux ou amusé de deux auteurs passionnés. Aux textes de l'écrivain, à mi-chemin du reportage et de la fiction, répondent les images décalées du photographe.

Aux enquêtes, repas revigorants, fée des neiges et skieurs du futur poursuivis par l'écrivain, répondent les images tendres et inédites du photographe de montagne, pour un voyage inoubliable au cœur de la Savoie.

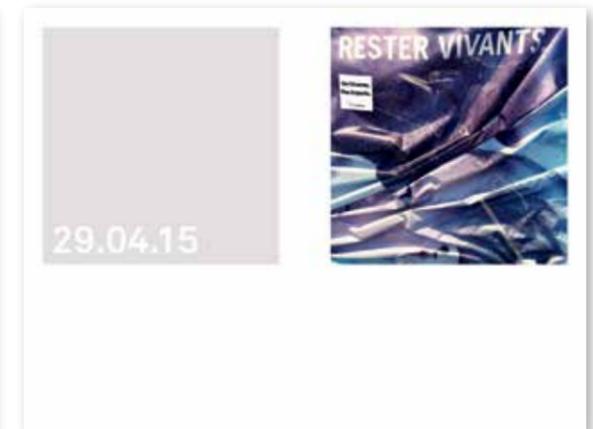
« Rassurez-vous, même si le glacier doit se changer en une mer de cailloux, il y a aura toujours le petit train du Monteverv pour vous conduire en ce lieu magique. Les hommes comme les glaces sont amenés à disparaître, mais les montagnes, elles, ne bougeront jamais. »

« Une horloge n'est pas le temps. Ou l'inverse peu importe. »

En 2015, l'artiste Matthieu Loos décide d'ajouter une journée au calendrier grégorien : le 29 février 2015. Cette insoumission au temps s'étire sur une année, entre deux 29

février. Il entreprend alors la création d'une œuvre d'art, nommée Bissextile – publication quotidienne d'une photographie autocollante. Réunies dans cet ouvrage, ses créations révèlent cette année de flânerie : « un an et un jour poétique ».

« Nous nous sommes offert un 29 février 2015. Un jour pour flâner. Un jour poétique. Un jour qui comptera, car on ne le compte pas. »





Une association originale de textes sociologiques, témoignages et photographies pour interroger l'avenir du service public et de ceux qui le font.

État des lieux, les lieux de l'État est une proposition de récit photographique et sociologique, dans les locaux de l'ancienne DDE de Lyon.

Confrontées aux témoignages des fonctionnaires, les images rendent enfin visibles les bouleversements induits par la réforme de l'État et de ses administrations. L'occasion, rare, de découvrir la déstabilisation d'un collectif de travail dédié au service public et de poser la question de sa disparition.

« Avant dans toutes les grandes révolutions administratives, il y avait des héros, des convaincus, qui défendaient un projet, une vision, des principes. Là, non (...) Le seul projet, c'est moins de fonctionnaires. »

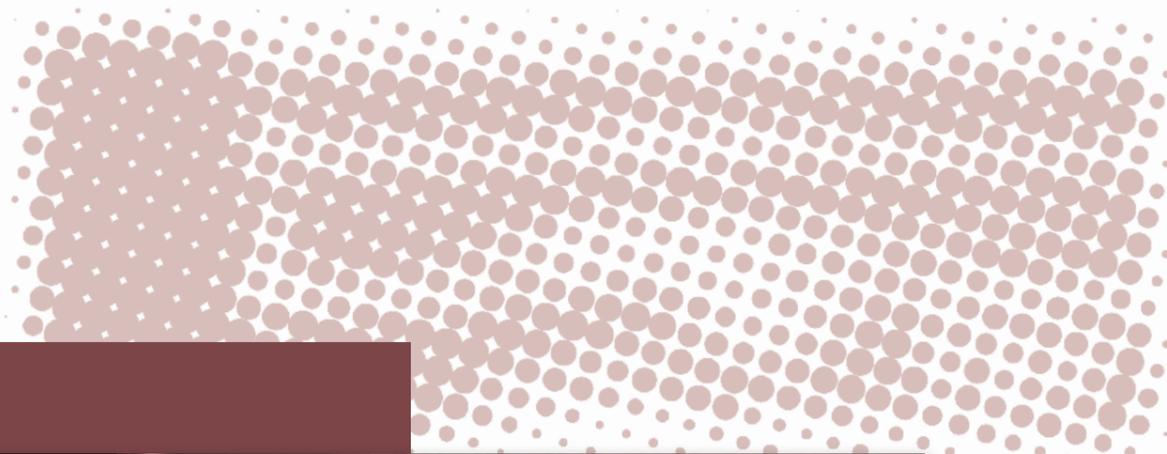
Préface de Sylvain Maresca



On est beaucoup moins sollicité, beaucoup moins impliqué dans les projets. Donc, on essaye encore de s'imposer, mais c'est beaucoup plus difficile. On se sent beaucoup plus aujourd'hui à faire de la gestion qu'à être acteurs de terrain. Notre travail a régressé quand même. Avant on avait plus de souplesse, parce qu'on pouvait jouer avec les crédits, on pouvait obliger le porteur de projet à être plus ambitieux. Aujourd'hui, on fait des choses plus miséreuses. Comme en plus il faut faire des économies un peu de partout...



La beauté des lieux, les gens s'en foutent. Ce qui les rend tristes, c'est de quitter ce bâtiment qui est notre chez nous. Les gens sont tristes. Il y en a plein qui disent : « Et notre monument aux morts ? Qu'est-ce qu'on va en faire ? »
Ben ouais. Il va rester là. On ne peut pas l'emmener. Ça a été une des premières questions. On est tous attachés au bâtiment. C'est le bâtiment des Ponts et Chaussées. C'est notre histoire quel ! Ouais, c'est difficile... on est tristes, quoi !



Rencontre entre l'art et l'entreprise.

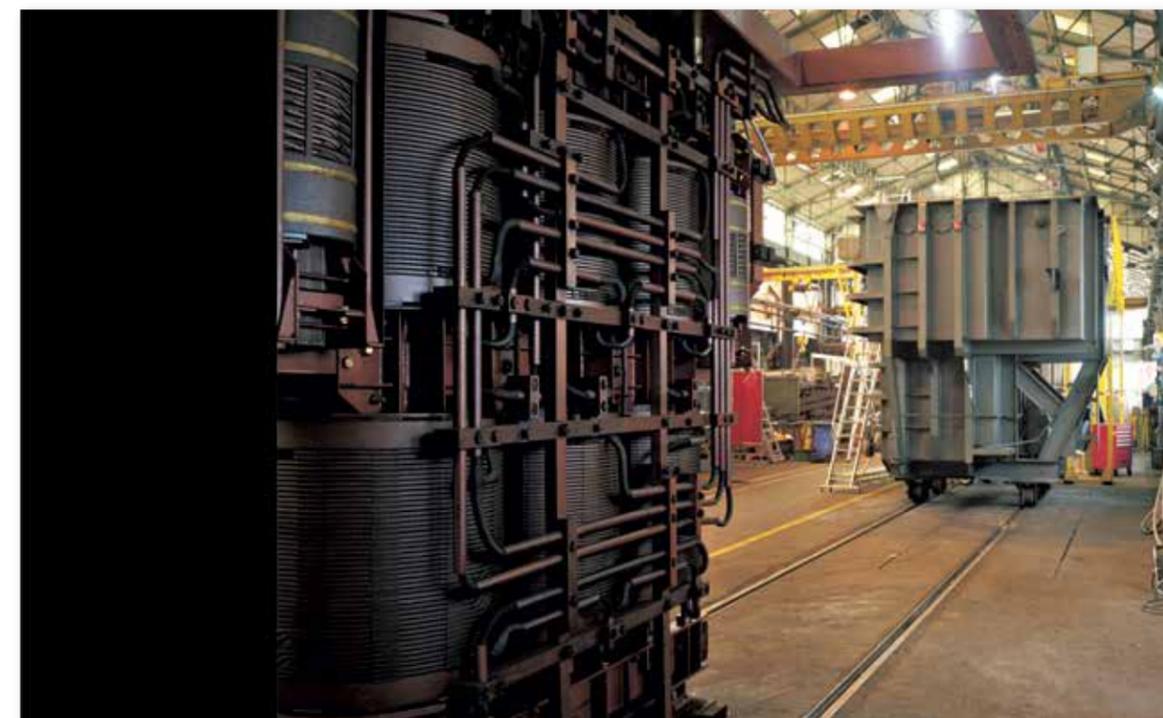
Depuis plus de quatre-vingts ans, TSV (Transformateurs Solutions Vénissieux) est spécialisée dans la maintenance de transformateurs électriques. Au sein des ateliers de cette entreprise rhodanienne, une centaine d'ingénieurs et de

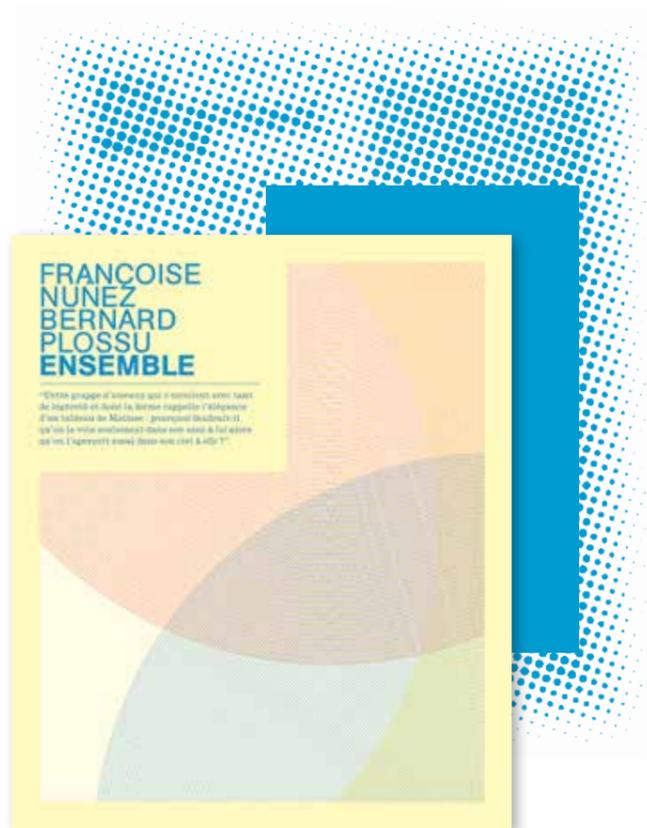
compagnons travaillent, encore aujourd'hui, sur ces colosses de cuivre et de kraft que sont les transformateurs.

Le photographe Frédéric Bellay a passé de longs mois dans ces ateliers, côtoyant hommes et machines. Si ses images mettent délibérément en avant les outils de l'entreprise, elles nous parlent aussi de l'homme

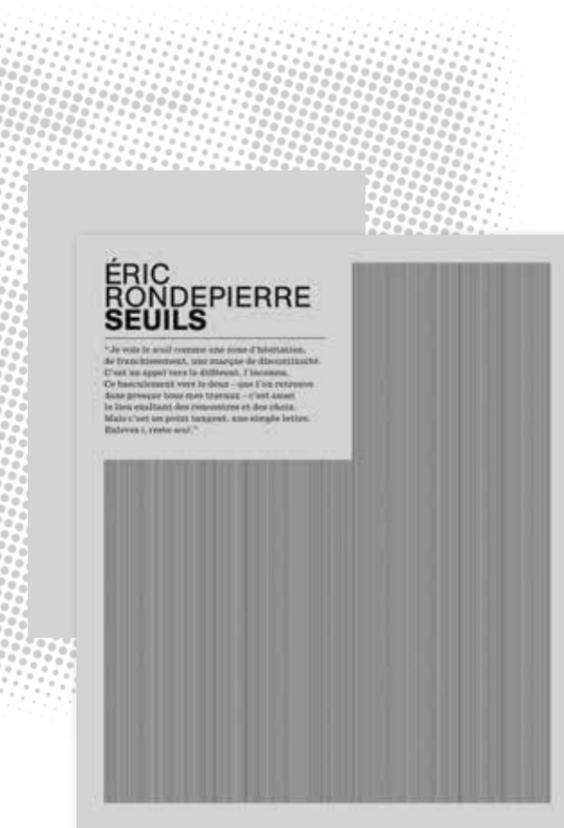
au travail, de toutes celles et ceux qui ont nourri une longue histoire industrielle, au fil d'un parcours riche et passionné. Véritable objet de collection, *Juste avant le courant* donne une nouvelle expression au mécénat artistique : l'esprit de l'entreprise y est restitué au plus juste, à travers une photographie d'auteur d'une grande intensité.

Un magnifique livre-objet, où les matières s'animent et prennent vie





Coédition Libel / Université Lyon 2
Auteur : F. Nuñez – B. Plossu
48 pages
Format : 18,5 x 22 cm
Prix de vente : 13,00 euros TTC
ISBN : 978-2-9817659-10-6



Coédition Libel / Le Bleu du Ciel
Auteur : Éric Rondepierre
48 pages
Format : 18,5 x 22 cm
Prix de vente : 19,00 euros TTC
ISBN : 978-2-9817659-09-0



Photographes et voyageurs.

Les chemins de Françoise Nuñez et Bernard Plossu se sont croisés, il y a trente ans. Depuis ils ont souvent pris la route, ensemble ou séparément, pour aller à la rencontre du monde. Photographes et voyageurs, ils ont accepté d'aller fouiller dans les valises d'images de l'autre.

Voyages d'hier, portraits d'ailleurs, les œuvres sélectionnées nous parlent d'humanité. Les décors, les destinations importent peu dans cette quête sensible de l'autre.

« Cette grappe d'oiseaux qui s'envolent avec tant de légèreté et dont la forme rappelle l'élégance

d'un tableau de Matisse : pourquoi faudrait-il qu'on la voie seulement dans son azur à lui alors qu'on l'aperçoit aussi dans son ciel à elle ? »

« Le seuil est un appel vers le différent, l'inconnu. »

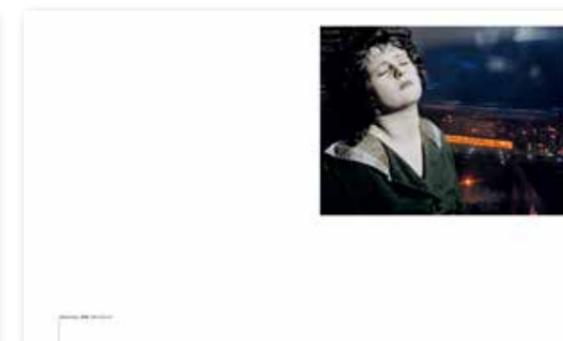
Après *Parties communes* en 2007, le photographe Éric Rondepierre présente *Seuils*, une série inédite. L'artiste utilise des photos prises dans son quotidien et les fait dialoguer avec des scènes extraites du cinéma muet : cette

association d'images attire l'œil par sa curiosité et son étrangeté, faisant ainsi revivre des fantômes cinématographiques au beau milieu de scènes quotidiennes.

Depuis une vingtaine d'années, Éric Rondepierre exerce ainsi son œil aiguisé à travers les pellicules

cinématographiques. Il en retire des photogrammes qu'il transforme, leur donnant une réalité différente, empreinte d'étrangeté et de fascination. Ses images sont exposées à travers le monde et acquises par les institutions les plus prestigieuses.

Tirage de tête disponible (150 €)



« JE N'AI
PHOTOGRAPHIÉ QUE DES
MOMENTS DE DÉTENTE
AVEC LES COPAINS
[. . .] UN RESPONSABLE
D'UN GROUPE FTP M'A
DIT APRÈS LA GUERRE
‘SI ON AVAIT SU ÇA, ON
T'AURAIT FUSILLÉ ! ’ » »

Jacques Jolas, engagé dans les maquis Drôme-Ardèche en 1943-1944





Des hommes qui prennent le maquis, l'on imagine la silhouette armée cachée à l'ombre des arbres. Au-delà de cette représentation allégorique et stéréotypée du résistant se cache une réalité sociale complexe.

Pourquoi et comment ces hommes rejoignent-ils ces massifs forestiers qui les font rentrer dans l'illégalité ? Quels y sont leurs moyens de subsistance, de se protéger et de combattre ? Quelles relations entretiennent-ils avec leur voisinage, l'autorité française ou l'occupant allemand ?

C'est à ces questions que répondent les historiens, anthropologues ou géographes convoqués ici. Leurs travaux de recherche sont complétés par des cartes, photographies et dessins, inestimables témoins souvent inédits provenant de collections publiques ou privées.

À la découverte de la vie quotidienne des réfractaires et résistants

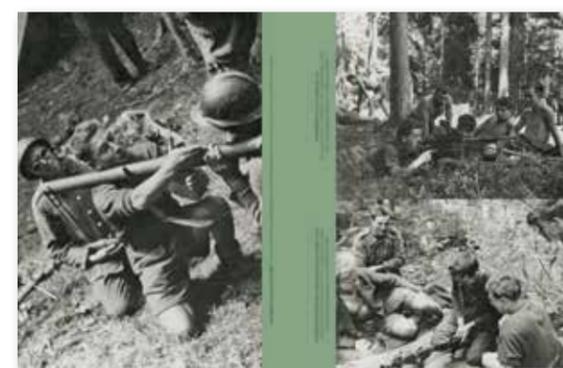


9 782917 659526

PRENDRE
LE MAQUIS

TRACES, HISTOIRES, MÉMOIRES

COORDINATION
ÉDITORIALE
PHILIPPE HANUS
RÉMI KORMAN
RÉSEAU MÉMORHA



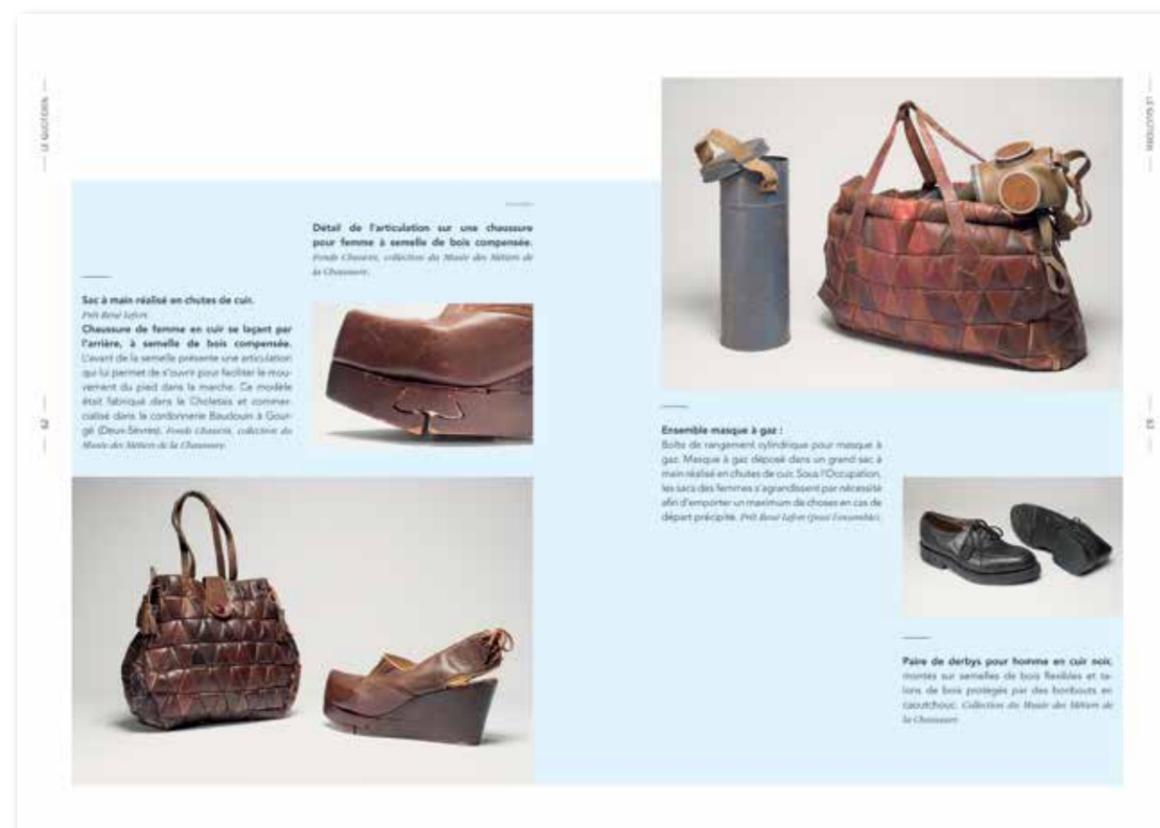
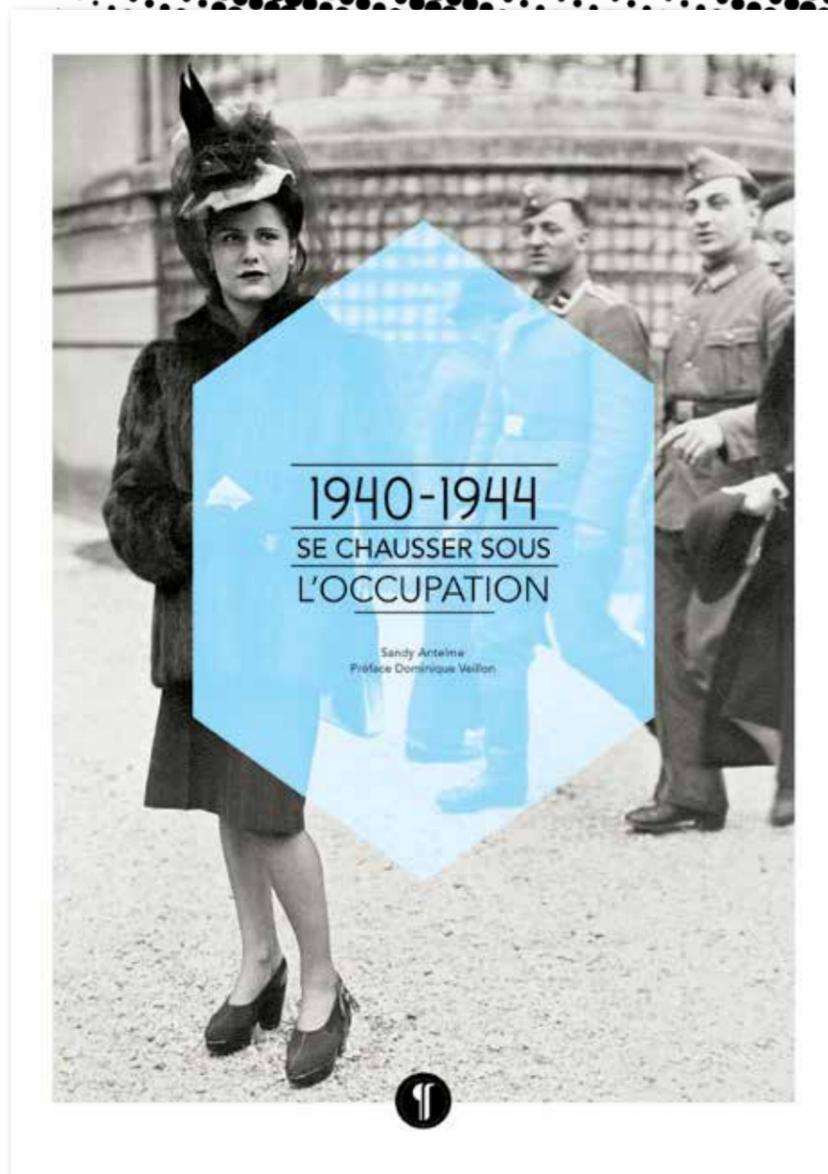


Entre 1940 et 1944, la population française subit le rationnement et la saisie de nombre de produits usuels, notamment les matériaux servant à la confection et fabrication de vêtements et chaussures.

La nécessité de se vêtir et de se chauffer entraîne la création d'articles particuliers conçus à partir de matériaux de substitution. Les chaussures subissent elles aussi des transformations spectaculaires, nées de la contrainte et du système D.

Semelles de bois, talons en lièges, rubans, tissus doublés de peau de lapin... Ce livre révèle des modèles aussi intrigants qu'atypiques et dévoile ainsi tout un pan de la vie quotidienne des Françaises et des Français sous l'Occupation.

Un voyage plein de surprises au cœur des chaussures dites «de pénurie»





Beaucoup d'ouvrages parus pour le centenaire de 1914 font la part belle aux faits militaires. Pourtant, au-delà de l'histoire des combattants au front, il faut faire le récit de la vie des populations civiles, des villes et des campagnes, celui de l'arrière qui a souffert et contribué à la victoire.

Des historiens professionnels, universitaires, et des passionnés d'histoire ont uni leurs efforts pour reprendre et analyser une documentation qui dormait parfois depuis un siècle, afin de mettre à la disposition du public le plus large de nouvelles connaissances montrant comment la Drôme a vécu cette période.

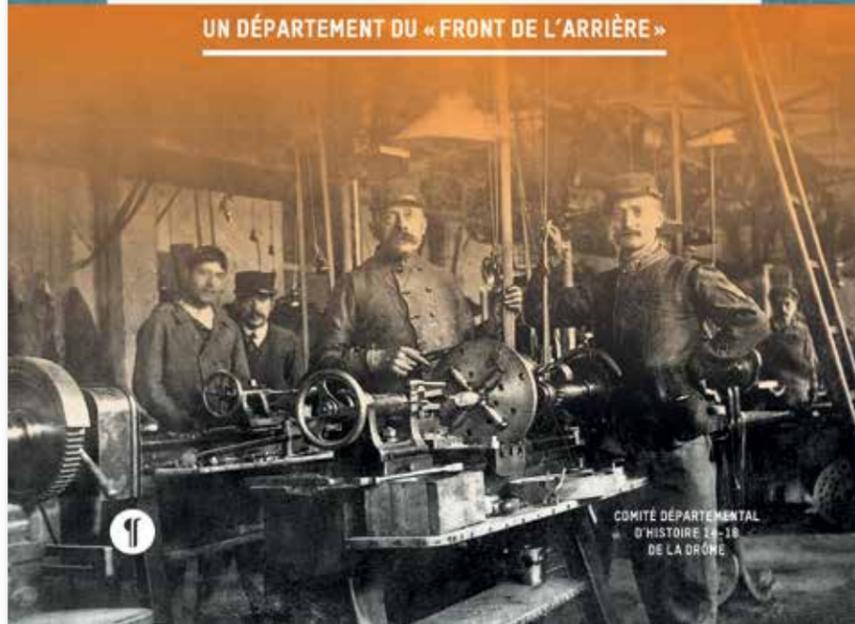
Cet ouvrage de référence reprend l'essentiel des contributions du colloque d'octobre 2014, enrichies d'une importante illustration, le plus souvent inédite.

Au cœur de la vie des populations civiles drômoises entre 1914 et 1918



LA DRÔME ET LA GRANDE GUERRE

UN DÉPARTEMENT DU « FRONT DE L'ARRIÈRE »



COMITÉ DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE 14-18 DE LA DRÔME



27 août 1917. Le raffermissement incessant du front semble ébranler le monde tout entier. Il ne faut compter les villes touchées par les hommes qui brandissent partout ; on se dit que les problèmes soulevés exigent un effort plus soutenu. Tout à coup un personnage nouveau est entré dans le jeu... Anna Bergson.

Dans ce monde qui bascule, on s'entraîne souvent, on se met à l'œuvre, en particulier de l'autre côté de la ligne de front. Les réfugiés arrivent, les civils fuient les zones de combat. Tout cela qu'on s'entraîne à parler avec un accent qui n'est pas habituel, tout ça fait partie de la vie. Les « combattants », comme on les appelle, trouvent dans les nouvelles armes, les nouvelles tactiques, les nouvelles méthodes de guerre, une certaine liberté d'initiative, un certain nombre de libertés d'expression. Les autorités militaires, celles de la République, essaient de leur faire comprendre qu'il faut trouver les moyens de répondre aux besoins d'un conflit qui va se prolonger. L'état de droit demeure la règle, tant dans l'exercice de la justice, qu'à l'urgence d'interactions propres à l'état de guerre, comme le recrutement, qui dans le secret des commissions administratives, sont soumis aux grands engagements internationaux.

Au total, le traumatisme de la guerre met en valeur la stabilité d'une société une autre des valeurs de défense de la patrie qui s'incarne dans la République.

9 782917 659434



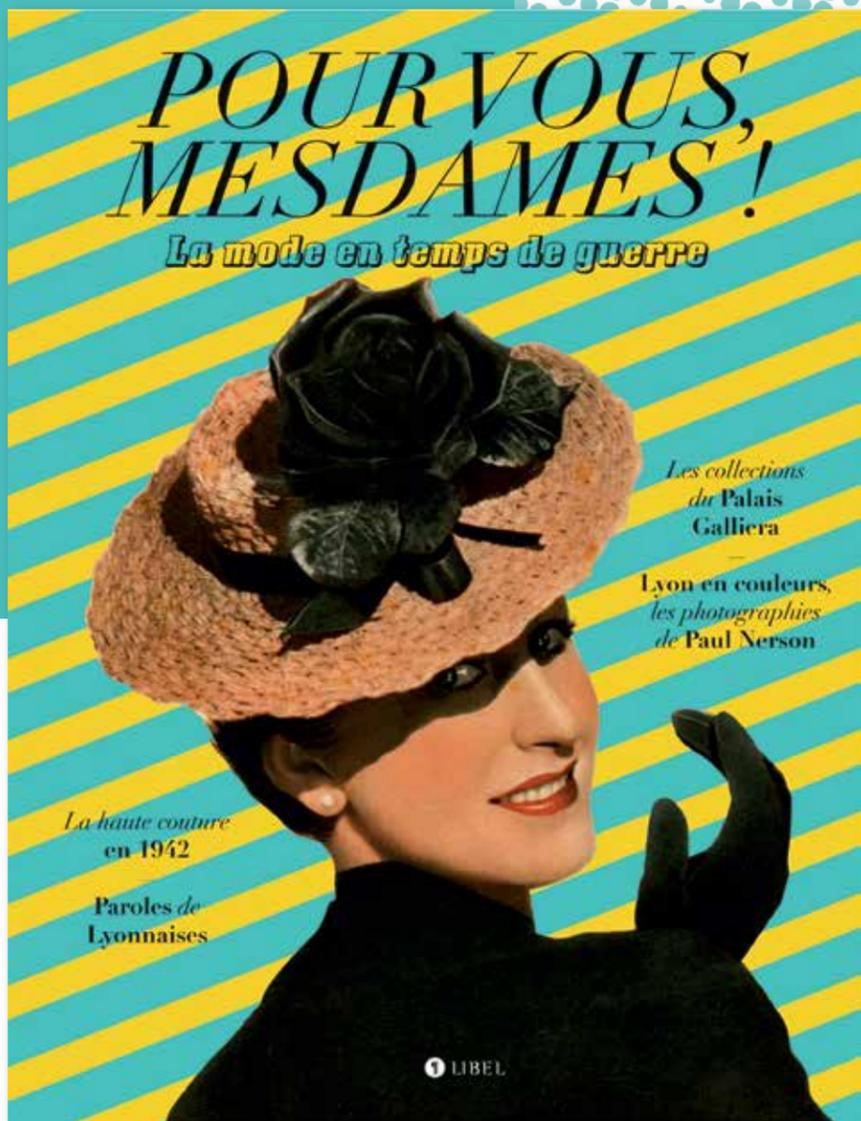


**La mode en temps de guerre :
entre système D et résistance.**

Jeanne, adolescente à Lyon pendant la guerre : « J'avais coupé cette jupe dans le pantalon de mon père, j'avais fait ce sac en ficelle, j'avais utilisé de la grosse toile pour faire des chaussures. J'avais deux jupes, une robe et pas davantage, avec ça on arrivait quand même à être élégante. »

L'évocation de ces prouesses restituée de façon quasi immédiate, avec les chaussures à semelles de bois et le trait sur la jambe imitant la couture du bas, tout un pan de la vie quotidienne des Françaises entre 1939 et 1945. Bien loin de la légèreté supposée du sujet, la mode et le vêtement représentent un enjeu culturel et économique important pendant la guerre.

Bénéficiant des contributions d'historiens et d'historiens de la mode, fort d'une iconographie inédite qui révèle les trésors cachés des collections publiques françaises, l'ouvrage rend compte de l'énergie déployée par toutes les femmes pour continuer à se vêtir avec élégance, malgré les restrictions. Il dresse aussi en filigrane, l'image sociale de la femme et son évolution dans cette période si particulière.





Les éditions Libel publient les archives photographiques de la Maison d'Izieu.

Au matin du 6 avril 1944, la Gestapo de Lyon et l'armée allemande raflent les 44 enfants et 7 adultes juifs présents à la colonie d'Izieu. Au sein de ce refuge temporaire, ils réapprennent à vivre après plusieurs mois d'internement ou une séparation brutale d'avec leurs familles.

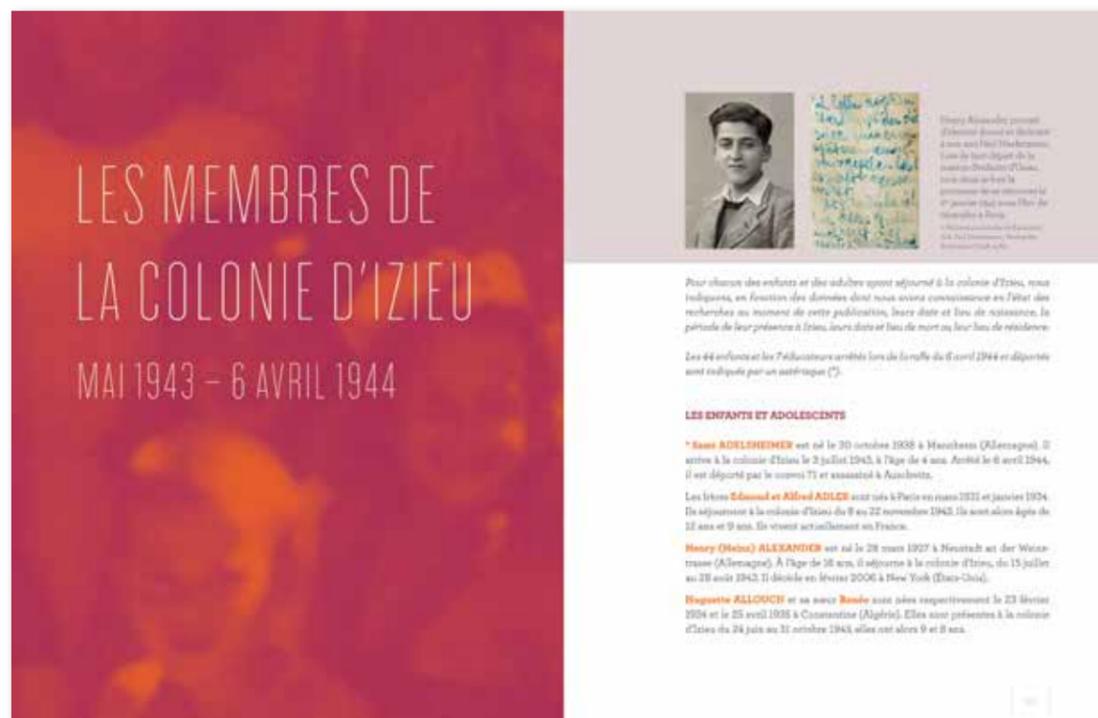
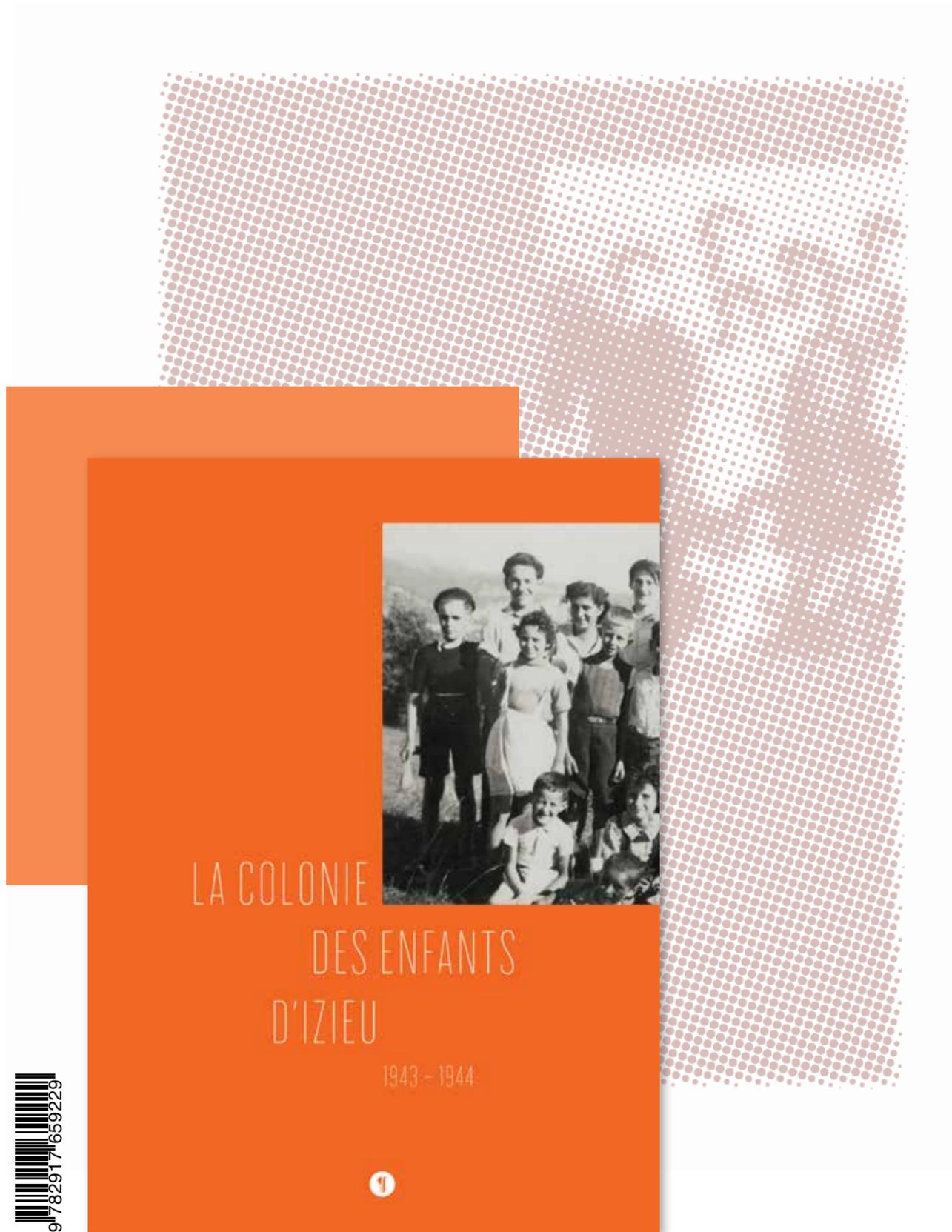
De ces enfants nous restent des dessins, des lettres, des témoignages et un exceptionnel ensemble de photographies réunies ici pour la première fois.

Comme dans un album de famille, 70 photographies d'époque, la plupart du temps inédites et reproduites dans leur format d'origine, racontent le quotidien des enfants accueillis dans ce refuge jusqu'en avril 1944.

[...] il faudrait raconter toute l'histoire, toutes les histoires, de chacun de ces enfants ou de ces adultes, leur chemin, leur destin – il faudrait raconter aussi comment cette maison de colonie de vacances devint ce lieu-là, ce lieu d'hébergement-là pour ces enfants pourchassés, cette prodigieuse cachette, et dire aussi comment il a pu se faire qu'en un seul matin tout bascule [...]

Jean-Christophe Bailly

Un document exceptionnel, mais aussi un formidable outil pédagogique pour les plus jeunes



9 782917 659229



« [r?]ault Raoul, [1]3 novembre 194[2] »

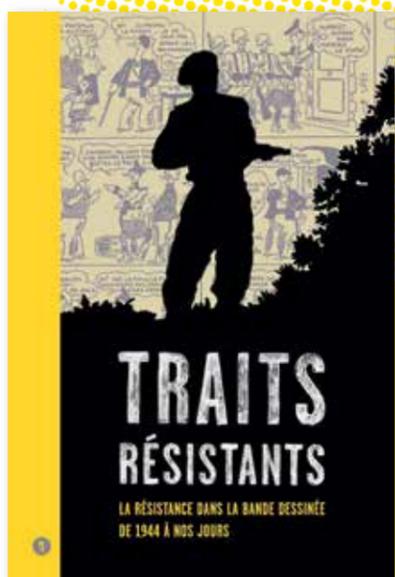
Une inscription sur un mur, un nom retrouvé, une histoire qui se dessine. Celle de Raoul Sabourault, probablement auteur de ce message, résistant, passé par le camp d'internement en 1942 puis déporté à Mauthausen et décédé à Gusen le 3 août 1944.

Le site du fort de Romainville est resté presque en l'état depuis la Seconde Guerre mondiale. Il constitue une source exceptionnelle pour connaître l'histoire de ce lieu et celle des résistants qui y furent internés sous l'Occupation. Les auteurs nous font partager une visite du site, à la lumière de l'ensemble des archives et témoignages disponibles, pour terminer par une analyse des

inscriptions de détenus encore lisibles sur les murs de la casemate n° 17. Éclairés par l'analyse historique, les graffiti retrouvent un sens. Ils deviennent le message fragile et émouvant de résistants désireux de laisser une trace de leur passage en ce lieu avant de braver le destin que leur réservent les autorités allemandes.

L'histoire autrement, à travers le prisme des destins individuels



Épuisé

Sortie : Juillet 2014
Coédition : Libel / CHRD
Auteur : Collectif
192 pages
Format : 16,5 x 24 cm
Prix de vente : 19,00 euros TTC
ISBN : 978-2-9817659-38-0

**Épuisé**

Sortie : Octobre 2009
Coédition : Libel / Archives Moselle
Auteur : Collectif
144 pages
Format : 21,5 x 29,7 cm
Prix de vente : 18,00 euros TTC
ISBN : 978-2-9817659-04-5

**Retour sur soixante ans de création artistique.**

Dès la Libération, lorsque les résistants sortent de la clandestinité, la diffusion d'affiches et d'imprimés, de photographies sur les maquis et la période insurrectionnelle cristallise pour des décennies l'archétype du résistant. Dans les illustrés pour la jeunesse, un trait particulier permet

alors de définir son image : celle du maquisard, fier et courageux, surgissant de l'ombre. Fruit du travail commun du CHRD et du Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne, l'ouvrage *Traits résistants* propose d'interroger la construction et la constance de cette image au fil du temps et des infléchissements de l'historiographie de la Résistance.

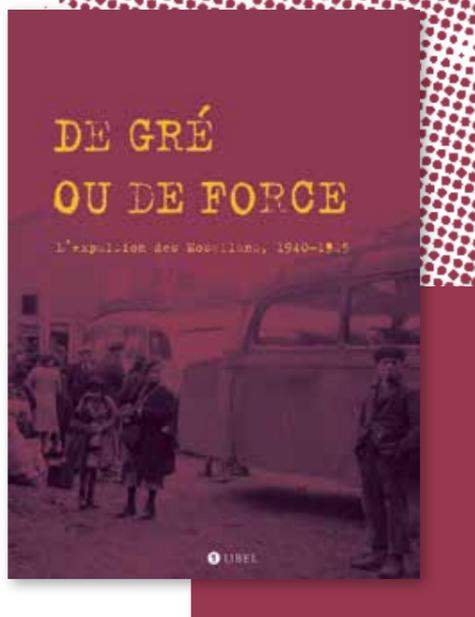
Historiens, journalistes, bibliothécaires reviennent sur la présence du thème dans la bande dessinée et rendent compte de l'importance réelle et symbolique de la Résistance dans nos consciences et notre imaginaire collectif depuis plus d'un demi-siècle.

**Un livre et un film qui donnent la parole aux témoins.**

Le département de la Moselle a été sévèrement éprouvé de 1939 à 1945. Le prélude de ces cinq ans et demi si sombres s'appelle l'Évacuation. Épisode surprenant, déroutant, mal connu hors du département et de l'Alsace, sans rapport avec l'exode des autres Français en mai-juin 1940.

200 000 Mosellans quittent ainsi brutalement leur foyer à l'automne 1939, en grande majorité pour être hébergés dans la Charente, la Vienne, la Charente-Maritime, le Pas-de-Calais, la Loire, la Saône-et-Loire ; 90 000 autres font de même, mais dans des directions très diverses, après le 10 mai 1940. Les témoins de ces grandes migrations des gens de l'Est

sont de moins en moins nombreux, mais les témoignages écrits et photographiques sont très riches. Et si les souvenirs sont de plus en plus indirects, la mémoire est encore vive. Le présent recueil, complément d'une exposition présentée aux Archives départementales de la Moselle, a pour ambition de la conforter.



Coédition Libel / Archives Moselle
 Auteur : Collectif
 128 pages
 Format : 21,5 x 29,7 cm
 Prix de vente : 16,00 euros TTC
 ISBN : 978-2-9817659-12-0



Coédition Libel / Archives Moselle
 Auteur : Collectif
 144 pages
 Format : 21,5 x 29,7 cm
 Prix de vente : 18,00 euros TTC
 ISBN : 978-2-9817659-26-7

**Un document d'exception sur la Seconde Guerre mondiale.**

L'année 1940, terrible pour la France, fut dramatique pour la Moselle, abandonnée au vainqueur avec les départements alsaciens. Très vite, l'occupant met en œuvre son programme d'annexion. Les gêneurs doivent partir, au motif qu'ils

sont inassimilables, irrécupérables ou simplement inutiles. 100 000 Mosellans sont expulsés vers les départements méridionaux de la France de Vichy, avec un bagage de 50 kg et 2 000 francs de l'époque. Réunissant témoignages et documents, le livre raconte cette Moselle errante et meurtrie. Après *Un exil intérieur*, les

Archives de la Moselle poursuivent leur hommage aux témoins de cet épisode traumatisant. Le recueil *De gré ou de force* leur redonne la parole afin de conforter le souvenir de ce moment historique si marquant pour l'identité mosellane.



L'histoire d'une mémoire meurtrie. Pendant la Seconde Guerre mondiale, 30 000 Mosellans ont été contraints de servir dans l'armée allemande, victimes de la politique d'annexion de la Moselle au Reich.

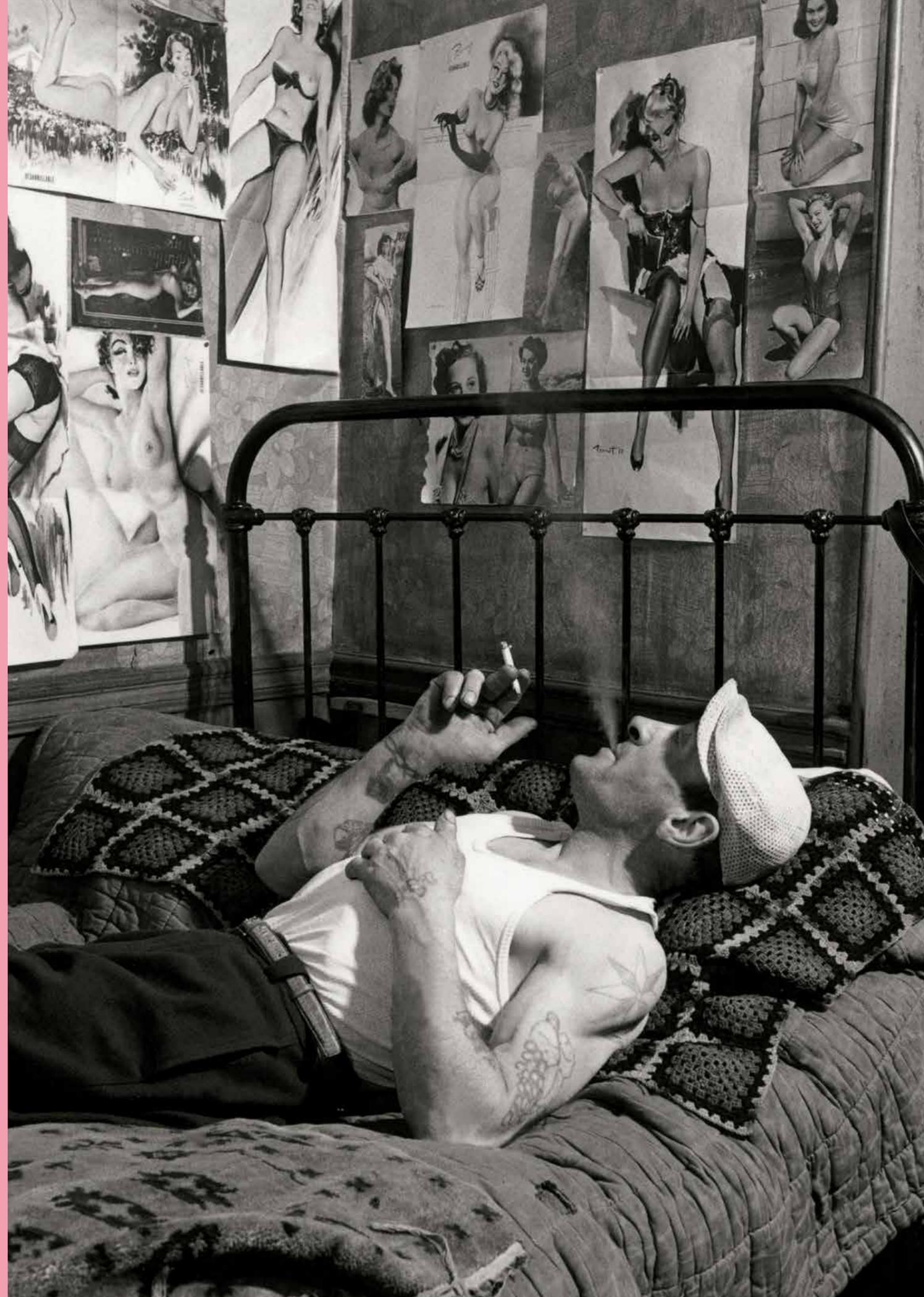
Moins connue encore du grand public que le sort des Malgré-nous alsaciens, l'histoire de l'incorporation

de force des jeunes Mosellans est le sujet de cet ouvrage. Réunissant les contributions de chercheurs, historiens et archivistes, *Malgré eux dans l'armée allemande* explore tous les thèmes de cet épisode douloureux et aujourd'hui encore mal compris : l'embrigadement de la population mosellane, l'insoumission, la répression et la résistance.

L'histoire de l'incorporation de force est une histoire juridique, nationale et internationale. Avec près de 7 000 Mosellans déclarés morts ou disparus, c'est aussi une histoire tragique et douloureuse, encore très vive dans la mémoire des familles. L'ouvrage entend lever un premier voile sur ces destins tragiques.

« Moi, j'ai travaillé dans le soutien-gorge et à la fin j'ai travaillé dans le slip »

M^{ME} Y., LOU





BAISSE DE PRIX ÉDITEUR
~~29,5 €~~ **15 €**



9 782917 659298

MUSÉE DAUPHINOIS isère

Historiens et spécialistes livrent ici un pan entier de l'histoire de la féminité.

Si l'on ne sait précisément quand elles portèrent la culotte, des générations de femmes confectionnèrent un trousseau renfermant leurs sous-vêtements et une part essentielle de leur intimité. L'industrialisation de l'habillement et de nouveaux usages de consommation mettent pendant

fin à ces pratiques traditionnelles, et c'est ainsi que débute l'épopée de la lingerie française. En Isère, Valisère, LOU, Lora, Playtex et Wonderbra se développent au XX^e siècle pour connaître un essor considérable. S'appuyant sur le savoir-faire d'une main-d'œuvre féminine qualifiée, ces entreprises pionnières s'inscrivent dans l'histoire de la mode en créant pour des centaines de milliers de femmes fonds de robe, gaines,

soutiens-gorge et autres dessous célèbres. Aujourd'hui écrite dans d'autres contrées, cette histoire industrielle est aussi celle des femmes. À travers la mode, la publicité et la consommation, mais aussi la beauté, la pudeur et la morale sexuelle, elle dit beaucoup sur leur place dans la société tout au long du XX^e siècle. Une iconographie riche et inédite illustre au fil des pages cette aventure à fleur de peau !

Un siècle d'évolution des mœurs et du rapport au corps et à l'intime ici retracé



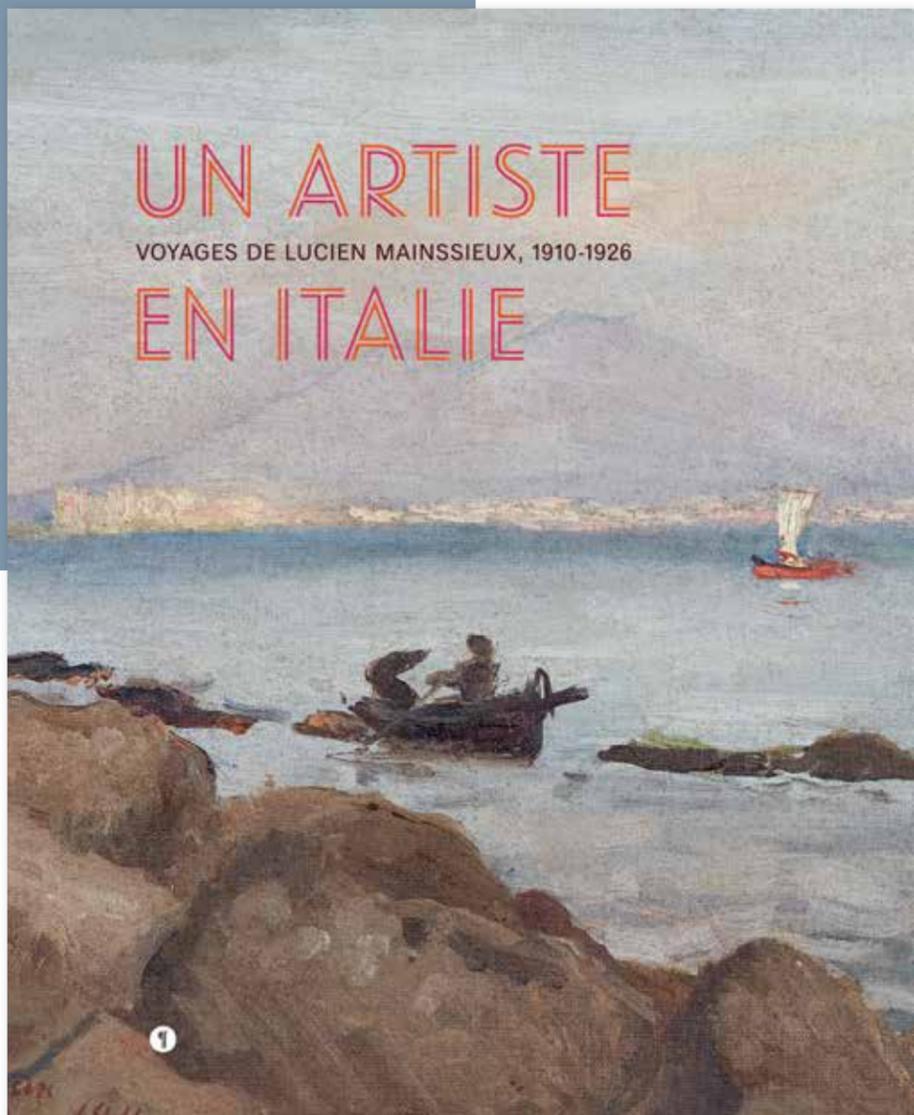
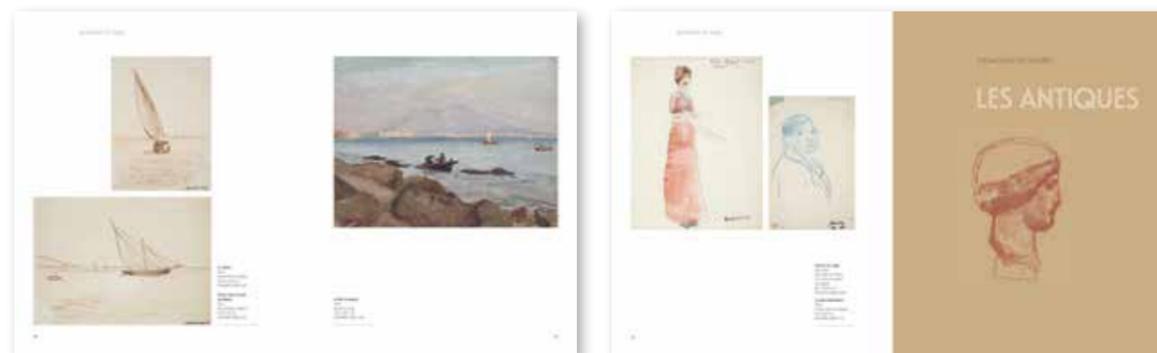


L'œuvre du peintre dauphinois Lucien Mainssieux est multiple, à l'image du personnage partagé entre peinture, écriture et musique. En s'attachant aux débuts de sa carrière les auteurs révèlent un artiste nourri des ses voyages italiens.

Un nouveau pan de la vie et de l'œuvre de l'artiste-voyageur Lucien Mainssieux se dévoile. Surtout connu comme orientaliste, l'artiste voironnais a également fait l'expérience du voyage à Rome dès le tout début de sa carrière. De ses quatre premiers séjours entre 1910 et 1914, il a rapporté des peintures et dessins dont

une centaine sont conservés au Musée Mainssieux. Ces œuvres, auxquelles s'ajoutent les nombreux écrits de Mainssieux présents dans ses archives, nous racontent l'Italie, classique, mais aussi sensible et éminemment émouvante, d'un jeune homme à l'orée de sa carrière et reconnaissance, entre tourisme et voyage d'étude.

Un catalogue incontournable pour les amateurs du peintre et de l'Italie





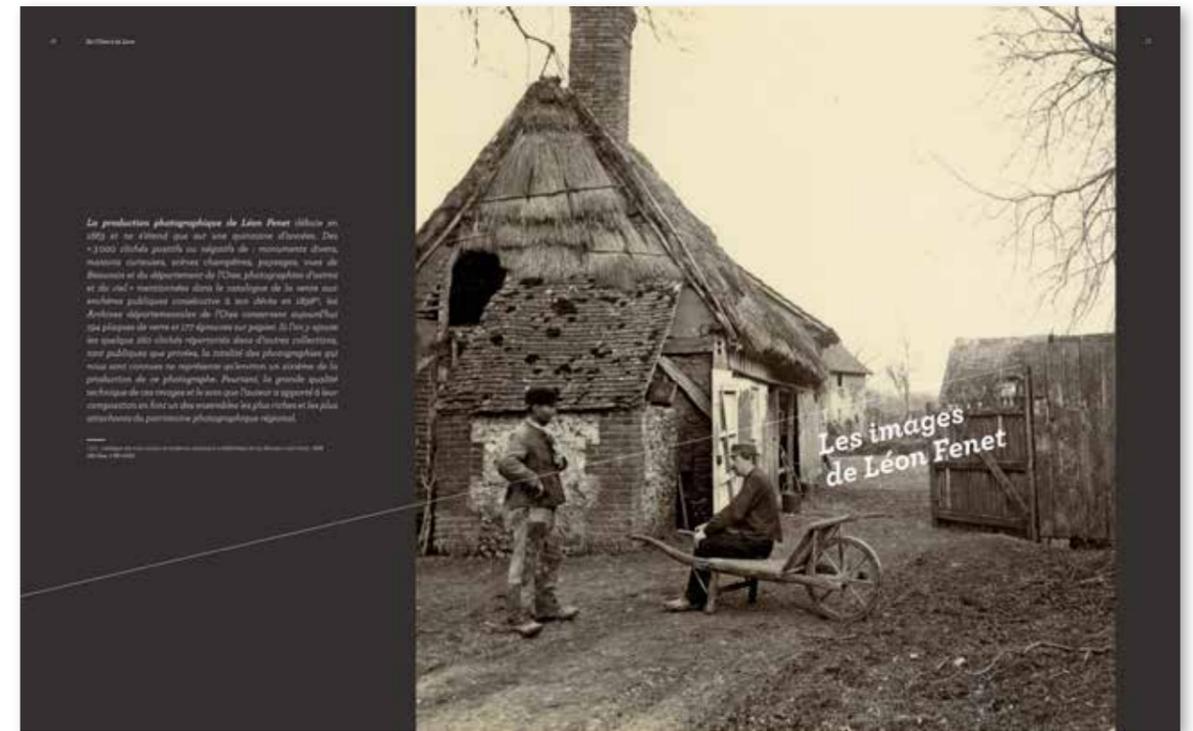
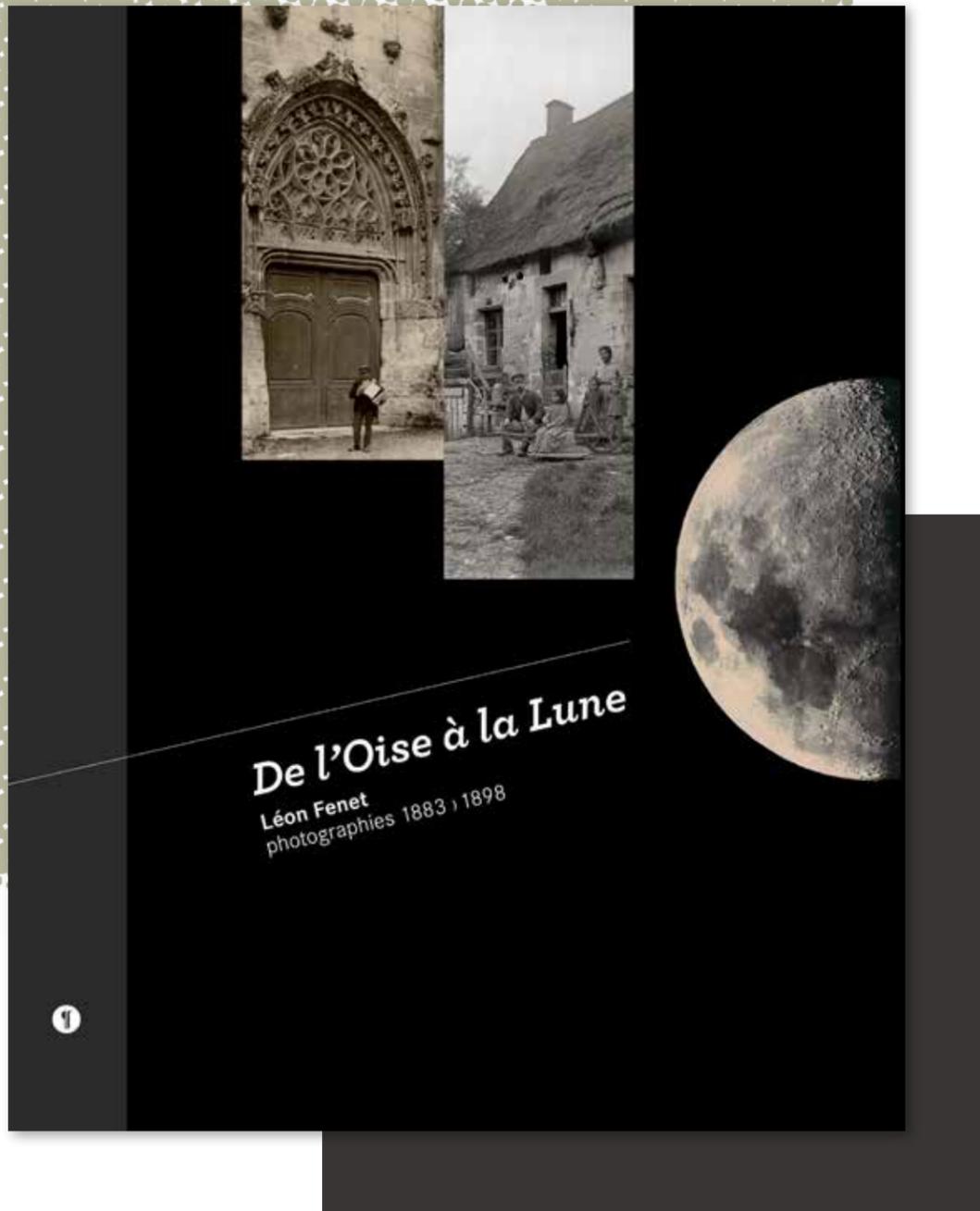
À la rencontre de Léon Fenet, personnage fascinant et singulier, ethnologue passionné par les astres.

Dessinateur à la manufacture nationale de tapisserie de Beauvais, membre fondateur de la Société astronomique de France créée à l'initiative de Camille Flammarion, archéologue et amateur d'art, « entré en photographie » pour les besoins

de sa passion pour les astres, Léon Fenet (1839-1898) est un parfait représentant de ces hommes de science et de culture qui ont marqué le XIX^e siècle.

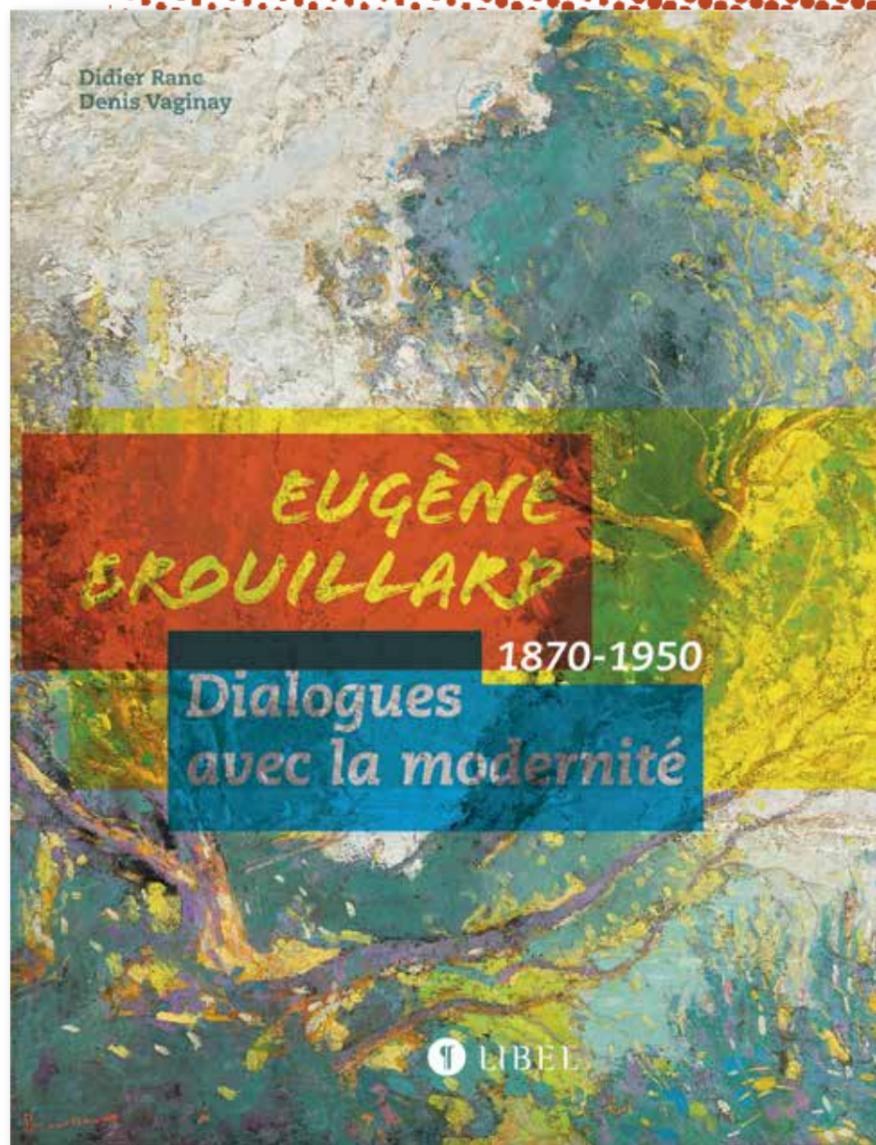
Fervent observateur du ciel – on le disait « Amant d'Uranie » –, il a légué des clichés hors du commun de la lune, qui laissent transparaître les mystères de l'immensité céleste. Contrepoint terrestre de cette passion,

il a fixé l'image des œuvres et des vestiges somptueux ou insolites du passé, et s'est attaché à garder la mémoire d'un habitat rural en voie de disparition, composant en autant de tableaux photographiques le cadre et les modes de vie de nos aïeux. C'est à la découverte des parcours croisés de Léon Fenet, qui mêlent photographie, astronomie, patrimoine et ethnologie, que vous invite le présent ouvrage.





BAISSE DE PRIX ÉDITEUR
~~32 €~~ **15 €**



Une rétrospective exceptionnelle consacrée à un peintre admiré aujourd'hui encore pour sa palette aux couleurs vibrantes.

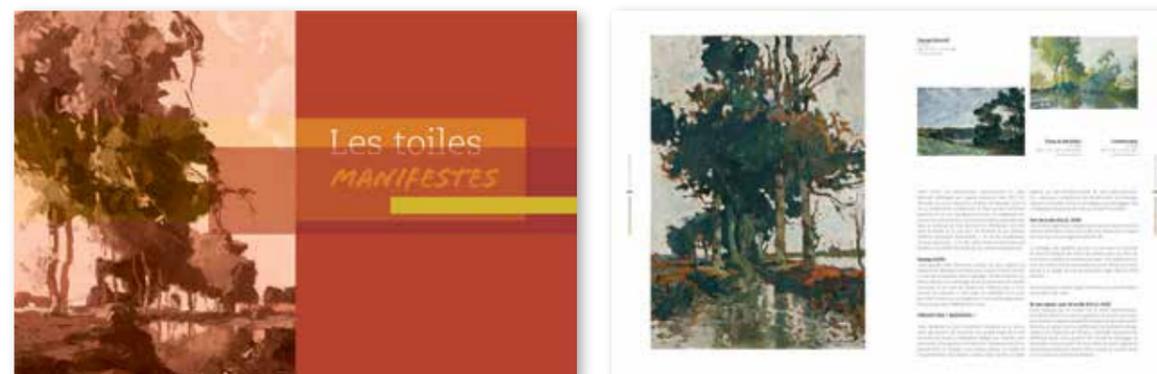
Méconnu aujourd'hui, Eugène Brouillard (1870-1950) est pourtant une figure majeure de la peinture lyonnaise du début du XX^e siècle. Autodidacte, ce dessinandier de

formation acquiert les bases de son art en s'inspirant des peintres qu'il aime et entretient, plusieurs années durant, avec les œuvres de Vernay, Ravier, Signac et Rivière de véritables dialogues picturaux.

Paysagiste, Brouillard est avant tout un peintre de l'arbre qu'il traite de mille manières, approchant à travers

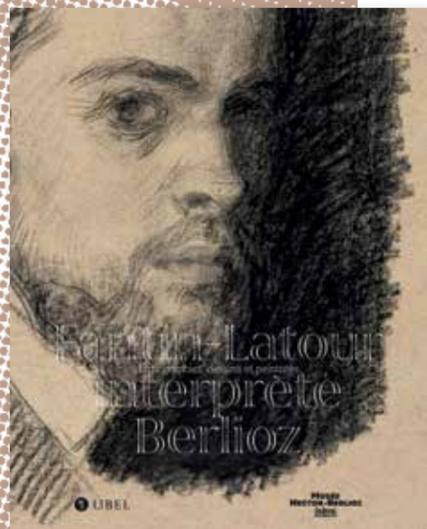
lui les grands mouvements de la modernité : le tachisme, l'abstraction et jusqu'au matérialisme dans quelques-unes de ses œuvres tardives. Avec la redécouverte de cette personnalité indépendante et de son œuvre originale, surgit en creux le passionnant portrait de la scène artistique lyonnaise de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle.

Une figure incontournable de l'école lyonnaise



**BAISSE DE
PRIX ÉDITEUR**
22 € 17 €

9 782917 659168



Sortie : Juillet 2011
Coédition Libel / Musée Berlioz
Auteur : Collectif
96 pages
Format : 20 x 25 cm
Prix de vente : 17,00 euros TTC
ISBN : 978-2-9817659-16-8



Une relecture inédite de l'œuvre de Fantin-Latour.

Henri Fantin-Latour (1836-1904) aimait la musique presque autant que la peinture. Cette passion l'a porté vers la création d'œuvres inspirées par les grands compositeurs romantiques de son temps : Wagner, Schumann, Brahms et Berlioz. Fasciné par Hector Berlioz, Dauphinois comme lui, il offre à sa musique un prolongement plastique extrêmement original en cette fin de XIX^e siècle. Hommages ou traductions picturales de ses compositions, ses peintures et ses lithographies illustrent cette relation intime nouée entre les deux modes d'expression.

Les regards croisés de deux historiennes de l'art et d'une musicologue renouvellent la compréhension de l'artiste en révélant un mélomane averti, mais aussi un grand connaisseur des lignes mélodiques et du langage musical. Grâce à une iconographie rassemblant près de quatre-vingts œuvres de Fantin consacrées à Berlioz, cette approche inédite éclaire le rapport subtil entre le monde des images et l'univers des sons.

Sortie : Juin 2012
Coédition Libel / Musée Berlioz
Auteur : Collectif
112 pages
Format : 20 x 25 cm
Prix de vente : 23,00 euros TTC
ISBN : 978-2-9817659-24-3

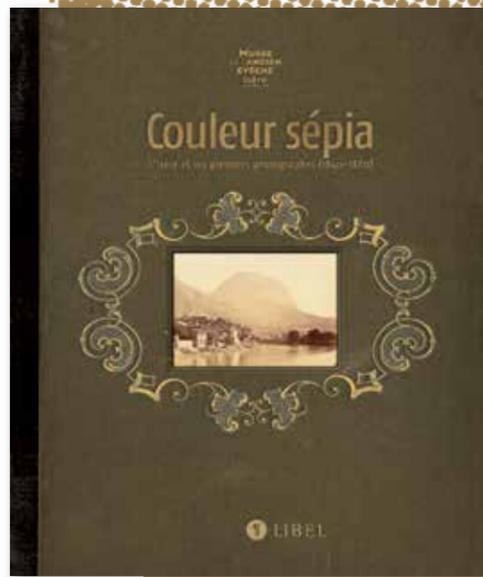
9 782917 652419



Berlioz et l'Italie, voyage musical.

Après avoir remporté le grand prix de Rome pour sa cantate *Sardanapale*, Hector Berlioz séjourne en 1831 et 1832 à la villa Médicis, palais de l'Académie de France à Rome. Ce voyage en Italie est vécu par le compositeur comme un insurmontable exil social et artistique. Pourtant, parcourant dès qu'il le peut les villages et les montagnes, Berlioz finit par trouver dans l'Italie « romantique » ce que la ville des plus grands maîtres ne peut offrir à son âme exaltée.

L'exil en Italie constitue finalement une étape essentielle dans le développement artistique du compositeur et marque durablement son œuvre musicale. Grâce au fonds du musée et aux prêts de prestigieuses collections, peintures, gravures et lithographies d'époque révèlent au lecteur les paysages italiens du XIX^e siècle qui ont influencé Berlioz. Les regards croisés de musicologues et d'historiens renouvellent ici la compréhension de l'artiste et permettent d'appréhender l'empreinte pittoresque laissée par cet exil italien dans l'œuvre du musicien.



BASSE DE PRIX ÉDITEUR
35 € 20 €

Sortie : Octobre 2009
Coédition : Libel / MAE
Auteur : Collectif
176 pages
Format : 24 x 28 cm
Prix de vente : 20,00 euros TTC
ISBN : 978-2-9817659-05-2

Sortie : Octobre 2009
Coédition : Libel / Archives de la Corrèze
Auteur : Collectif
64 pages
Format : 16 x 24 cm
Prix de vente : 19,00 euros TTC
ISBN : 978-2-9817659-06-9

À la fois livre d'art et ouvrage de référence.

Dès son invention en 1839, la photographie rencontre un succès public considérable, débordant très vite du cénacle parisien pour gagner la province et notamment l'Isère. À Grenoble, Vienne ou encore Voiron, se développe sous le Second Empire une floraison d'ateliers photographiques

où la bourgeoisie vient se faire « tirer le portrait ». L'autre spécificité de la photographie iséroise de l'époque réside dans la production de nombreuses vues de paysages réalisées pour les premiers touristes fortunés, qui se rendent à la Grande Chartreuse, à Alleverd, à Uriage ou en Oisans.

Riche de plus de 200 reproductions de tirages originaux d'époque, à la fois catalogue d'exposition et synthèse scientifique, *Couleur sépia* constitue le tout premier travail d'envergure consacré aux débuts de la photographie en Isère – concrétisation des recherches inédites menées par un groupe de spécialistes de la photographie ancienne.

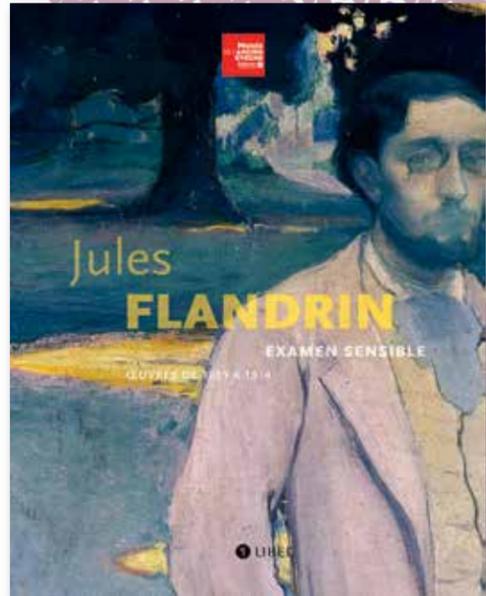


17 écrivains dialoguent avec des images oubliées. Entre 1933 et 1971, Henri Janicot exerce son métier de photographe à Tulle, dans son studio Photo-Éclair. Sauvée de la destruction, une partie de sa production est conservée aujourd'hui aux Archives

départementales de la Corrèze, parmi laquelle des portraits de femmes, plusieurs centaines. Femmes d'hier, anonymes, tombées dans l'oubli... Dans l'oubli ? Pas tout à fait. Des auteurs corrèziens – ils sont écrivain, plasticien, journaliste, ethnologue ou éditeur – les rendent

à la vue, à la vie. Ils s'emparent de leur beauté, de leur force, de leur destin, pour nous raconter leur histoire et offrir ainsi un bel hommage à la Femme.

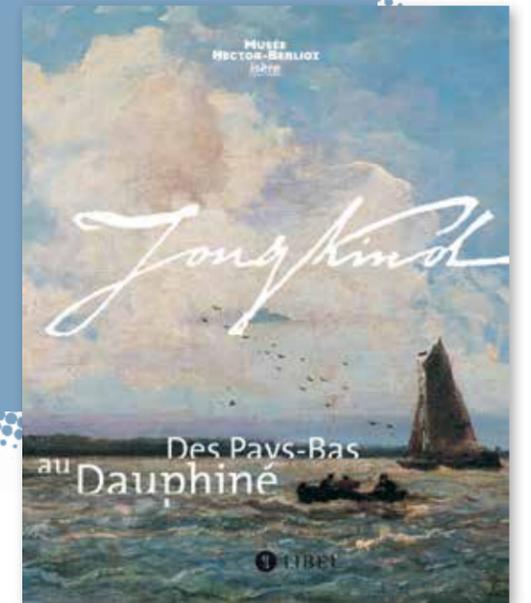




Sortie : Novembre 2008
 Coédition Libel / MAE
 Auteur : Collectif
 112 pages
 Format : 20 x 25 cm
 Prix de vente : 10,00 euros TTC
 ISBN : 978-2-9817659-00-7



Sortie : Juin 2009
 Coédition Libel / Musée Berlioz
 Auteur : Collectif
 152 pages
 Format : 22 x 27 cm
 Prix de vente : 15,00 euros TTC
 ISBN : 978-2-9817659-02-1

Épuisé**Un artiste dauphinois très prisé des collectionneurs.**

Natif de Corenc, Jules Flandrin (1871-1947) est le plus connu des artistes dauphinois dans la première moitié du XX^e siècle. Il offre l'image d'un homme partagé dans sa vie comme dans son oeuvre, entre art du passé et modernité.

Ses incessants allers-retours entre les anciens et ses contemporains ont forgé une identité artistique singulière. Loin de l'image du simple paysagiste dauphinois, l'œuvre de Jules Flandrin révèle une personnalité riche et une peinture variée. En s'appuyant sur les recherches universitaires de Marie-Amélie

Senot-Tercinet, l'ouvrage propose une lecture totalement nouvelle du travail du maître. Une cinquantaine de peintures et autant de dessins révèlent au fil des pages ses affinités avec l'art des anciens ainsi que sa proximité avec ses contemporains, impressionnistes, Nabis ou Fauves.



Une rétrospective exceptionnelle. Peintre de la Hollande ou de Paris, Johan Barthold Jongkind (1819-1891) est considéré comme le « précurseur de l'impressionnisme en France ». Lumière argentée d'un clair de lune, marines aux horizons bas de la mer du Nord, scènes au fil de l'eau sur la côte normande, sa peinture

s'inscrit dans la tradition des paysages hollandais et ouvre la porte de la modernité. Les plaines et collines du Dauphiné, dominées par les nêvés des sommets alpins, sont le dernier décor de la vie du peintre. Là, sur les terres d'Hector Berlioz, Jongkind développe grâce à l'aquarelle, une étonnante liberté stylistique et signe des œuvres

qui frappent d'éblouissement. Une centaine d'huiles sur toile, aquarelles et dessins permettent de redécouvrir un artiste qui fait aujourd'hui référence dans l'histoire des courants picturaux et dont l'œuvre est conservée dans les plus grands musées internationaux.



BAISSE DE
PRIX ÉDITEUR
45 € 18 €

- JEAN-MICHEL WILMOTTE
- YAN D. PENNOR'S
- GEORGES ADILON
- DANIEL BUREN
- PATRICE CARRÉ
- GÉRARD COLLIN-THIÉBAUT
- PETER DOWNSBROUGH
- JODY ELFF
- DROR ENDEWELD
- PHILIPPE FAVIER
- VÉRONIQUE JOUMARD
- VALÉRIE JOUVE
- MARIN KASIMIR
- JOSEPH KOSUTH
- FRANÇOIS MORELLET
- MATT MULLICAN
- MICHEL VERJUX
- LAWRENCE WEINER

CECI N'EST PAS
UN PARC

ART
ARCHITECTURE
DESIGN



9 782917 659083

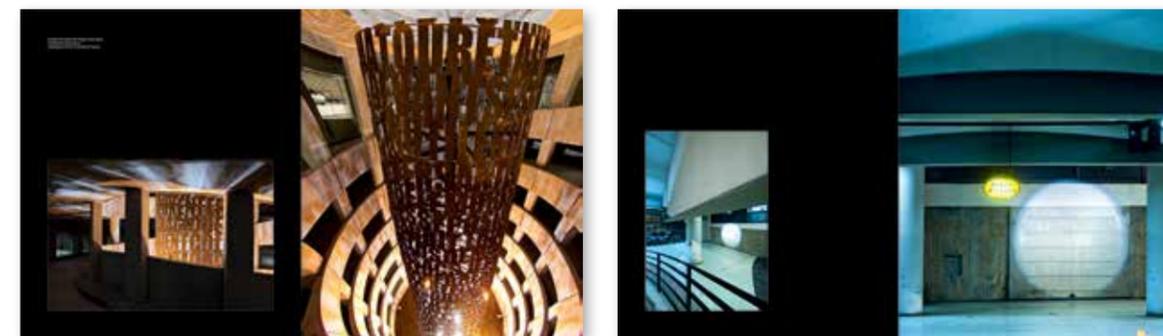
Les artistes contemporains au service des parkings.

Qui ignore encore que les sous-sols de l'agglomération lyonnaise abritent un véritable musée d'art contemporain ? Daniel Buren, François Morellet, Georges Adilon, Peter Downsbrough,

Matt Mullican, Marin Kasimir... Depuis plus de vingt ans, les plus grands noms de la création contemporaine française et internationale investissent les parkings de la ville. Édité en deux langues (français / anglais), cet ouvrage s'inspire, dans

sa structure, des formes et couleurs créées par Jean-Michel Wilmotte et Yan D. Pennor's. Richement illustré, il présente les réalisations *in situ* de seize d'entre eux et relate la belle aventure humaine, architecturale et artistique menée depuis 1993.

La collection d'art contemporain souterraine des parkings lyonnais



« VOUS ÊTES LE
PREMIER QUI AVEZ
CONSACRÉ LE BETON
ARMÉ [...] AVEC
VOTRE LIVRE, VOUS
EN FAITES LE SEUL
MATÉRIAU POSSIBLE
DE NOTRE ÉPOQUE. »

Le Corbusier à Tony Garnier, mai 1919.





Produit d'une histoire longue – du ciment des Romains aux procédés très complexes d'aujourd'hui – et véritable « héros » de la Modernité, le béton demeure pourtant en partie un mystère.

Qu'on s'en défie ou qu'on l'admire, ce matériau est en effet plus qu'un instrument, une figure majeure de l'art de bâtir, de la modeste maison individuelle aux mégastructures, en passant par les équipements, les programmes de logement et les « grands projets » qui façonnent le paysage des villes d'aujourd'hui.

Sacré béton ! retrace la saga du béton, de son « invention » collective jusqu'aux applications actuelles les plus sophistiquées, interrogeant au passage ses implications économiques, politiques, sociales ou environnementales. Il propose ainsi une lecture plurielle de la légende de ce « matériau du futur ».

« Un ouvrage qui deviendra emblématique ». Archistorm, coup de cœur de la rédaction





Sur les traces de Le Corbusier et du Bauhaus à Lyon.

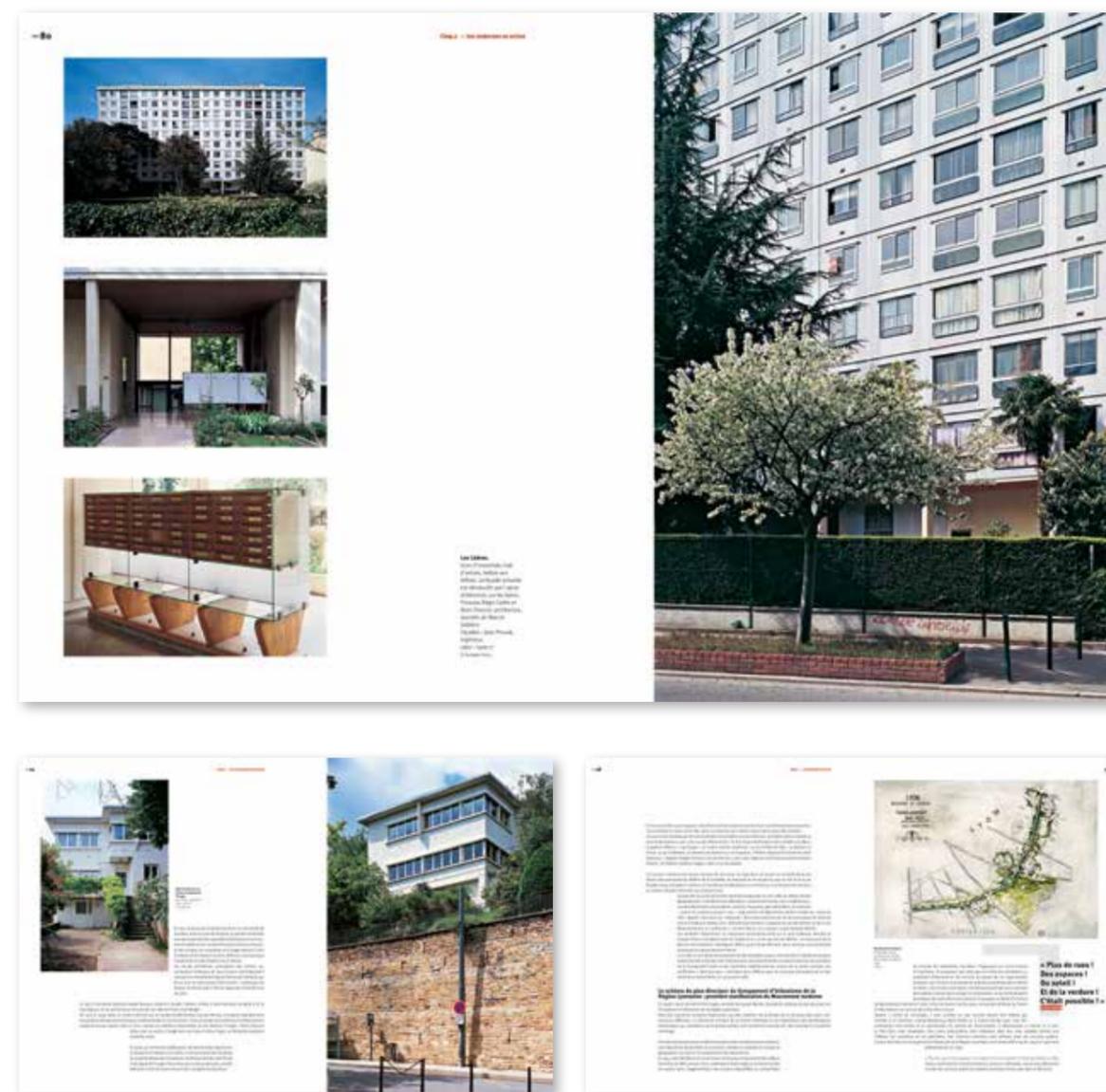
À partir de 1945, le Mouvement moderne international prend son envol en Europe, aux États-Unis sous l'impulsion des exilés du Bauhaus, en Amérique Latine puis aux Indes

et au Japon. Un des principaux artisans de la transposition des idées de ce mouvement à Lyon en évoque les figures les plus marquantes, et réhabilite un courant méconnu qui a pourtant radicalement changé la physionomie de nos villes – en réalisant plusieurs opérations d'avant-

garde comme l'ensemble Bron-Parilly ou de la Duchère.

Lyon, cité radieuse revient ainsi sur ces années d'expérimentations et de créativité débridées qui ont ouvert la voie au progrès et à la modernité.

Prix du livre du Département du Rhône en 2010, catégorie Histoire et Patrimoine





L'Hôtel-Dieu, symbole de Lyon depuis des siècles.

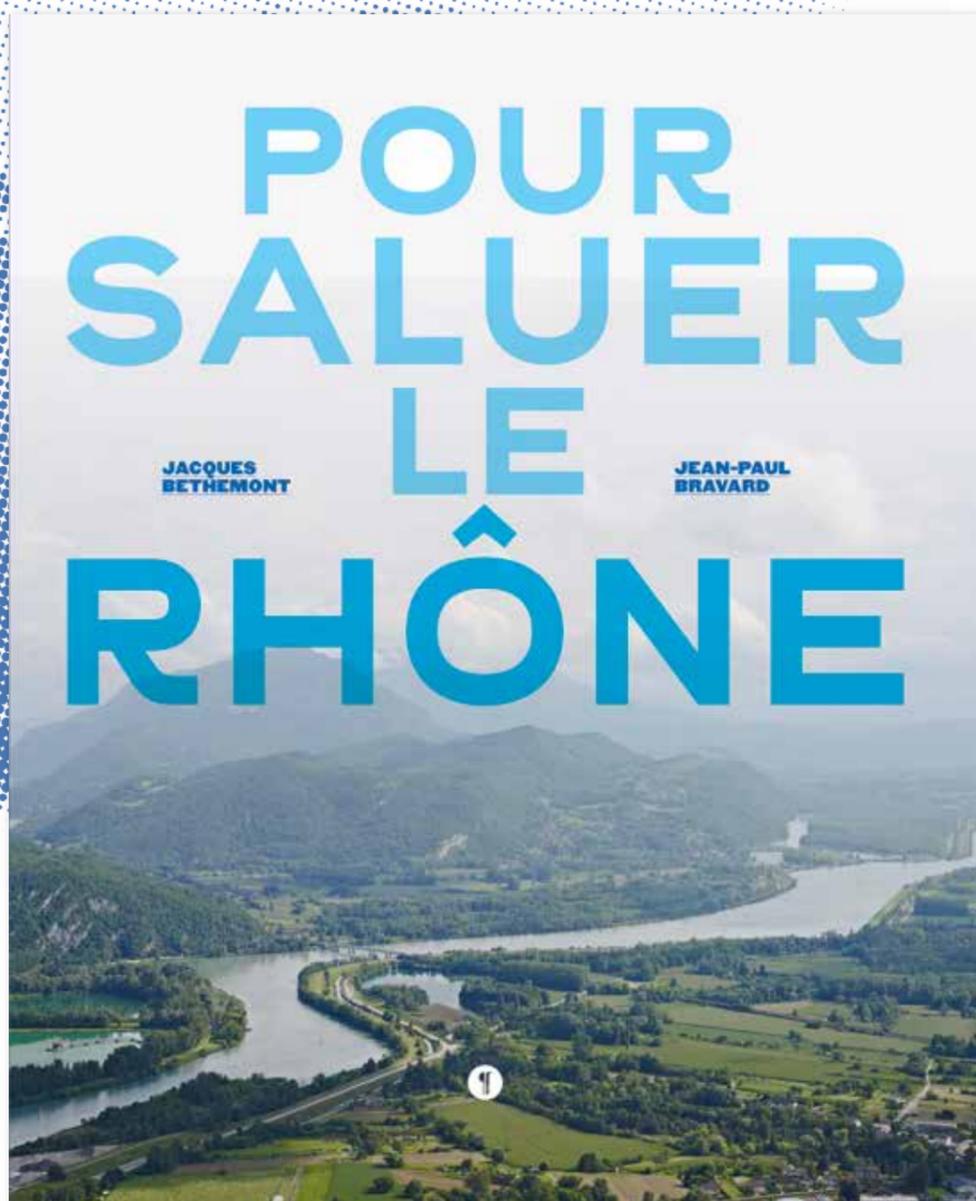
Depuis sa création au XII^e siècle, l'Hôtel-Dieu contribue au rayonnement de la ville de Lyon ; sa façade majestueuse, s'étirant le long du Rhône, est connue de tous.

En 2010, les portes de l'hôpital se sont fermées, offrant un nouveau défi au bâtiment et rendant nécessaire l'écriture de son histoire. Du Moyen Âge jusqu'à nos jours, huit siècles d'une aventure architecturale et humaine hors du commun ont puissamment marqué l'édifice et

la vie de nombreux Lyonnais. Riche des plus beaux documents issus des bibliothèques, archives et musées de la ville, ce livre de référence, véritable carnet de visite du bâtiment avant sa transformation, accompagne l'ouverture nouvelle de l'édifice sur la vie de la cité.

Un objet-livre pour tous les amateurs de Lyon et de son histoire





Le Rhône est l'un des fleuves les plus puissants d'Europe. Véritable état des lieux scientifique et culturel du fleuve et de ses affluents, le livre propose, au travers de 25 chapitres et plus de 350 illustrations, l'histoire d'un cours d'eau « au service de la nation ».

Pour saluer le Rhône rend hommage à la complexité du fleuve et tente de dire ce que furent ses eaux et ses forces, d'un lointain passé aux années de la révolution industrielle, dans une conception à la fois pluridisciplinaire, actuelle, rétrospective et prospective.

Jacques Bethemont et Jean-Paul Bravard, tous deux géographes de renom, ont consacré au Rhône leurs thèses d'État ainsi que de nombreux travaux. Ils ont voué leurs deux carrières à l'étude des fleuves, en France comme à travers le monde.

« Un ouvrage magnifique qui fait autorité sur tous les thèmes techniques concernant l'hydrologie, l'aménagement et l'histoire du Rhône ». Libération



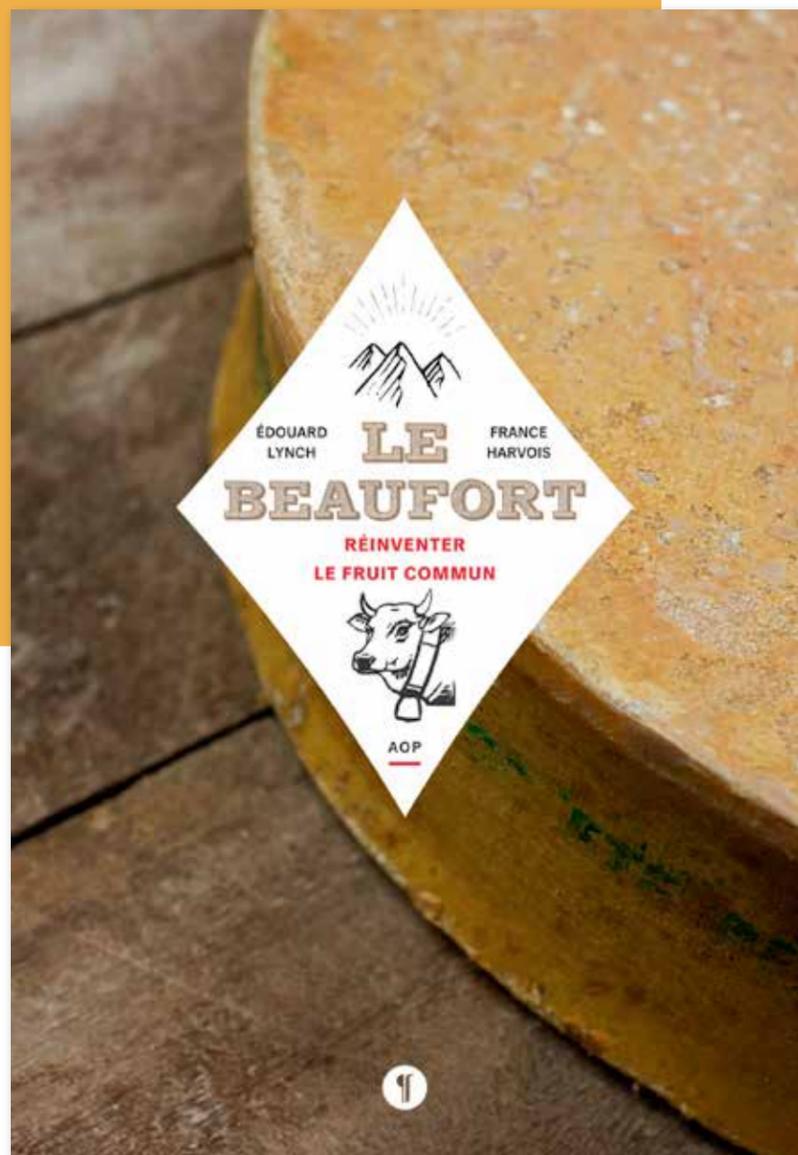


Le Beaufort, « prince des gruyères », n'est pas seulement un des fleurons de la gastronomie fromagère et un atout majeur du développement économique et touristique de la Savoie.

C'est aussi et surtout le point d'aboutissement d'une formidable aventure humaine, initiée à partir des années 1940 par des montagnards menacés de disparition par la révolution agricole, productiviste et intensificatrice. Cette histoire, en bien des points exemplaire, illustre les capacités

des agriculteurs savoyards d'hier et d'aujourd'hui à sans cesse réinventer « le fruit commun », modèle de production performant basé sur un savoir-faire partagé, des pratiques collectives et le goût de l'innovation – capable surtout de surmonter les contraintes et les défis de l'agriculture montagnarde.

Le roman du Beaufort et l'aventure exemplaire de son AOP



Vincent BALMAND

Et une montagne renaît

« Zéro terre, zéro ferme, zéro vache. C'est bien simple, quand j'ai commencé, j'avais rien. »

« Deux terres, deux fermes, deux vaches. C'est bien simple, quand j'ai commencé, j'avais rien. Enfin si... Les deux hectares de mon grand père ont lesquels j'ai construit ma maison. » Vincent Balmand s'en amuse, quelques années plus tard, lorsque l'écrit d'un ouvrage à la tête du petit département, physicien de métier, fan de Quentin, sans être réclame de « fromage des vaches » et que Baptiste alias Zoucou, deux ans, tente le plongeon de tartine dans le chocolat. Dans la cuisine ensablée et fraîche, Laura, la femme de Vincent, acquiesce. Ils traînent par la table du matin.

Entre Vincent et son grand père, l'écrit d'une page à une à toute main par-dessus le toit du père, parti faire le moulin à Combloux, village station de montagne huppée pose en balcon face au mont Blanc. Vincent y a grandi en passant ses vacances du grand père, parents à son père. Retourner des terres et de la ferme familiale à Saint-Nicolas de Chapeuil. Ce lieu s'affirmait au gré des visites chez ses oncles, maternels, paternels à Megève et au Reposoir.



DÉFENDRE UN CHOIX DE DÉVELOPPEMENT

À la fin des années 1940, les producteurs de Beaufort se retrouvent pour défendre un choix de développement. Ils s'agitent pour créer un syndicat de défense du Beaufort. Les représentants des producteurs.

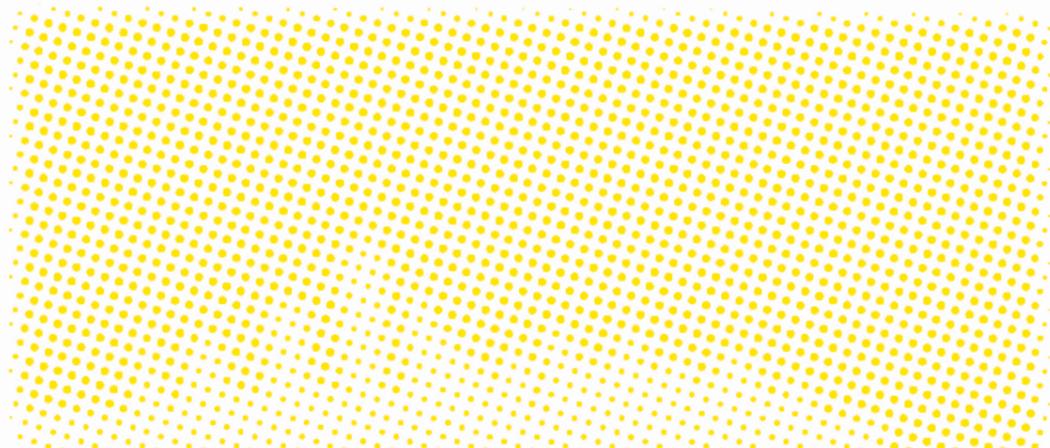
La création du syndicat de défense du Beaufort

Les représentants des producteurs. Les représentants des producteurs. Les représentants des producteurs.



Les représentants des producteurs. Les représentants des producteurs. Les représentants des producteurs.

Les représentants des producteurs. Les représentants des producteurs. Les représentants des producteurs.

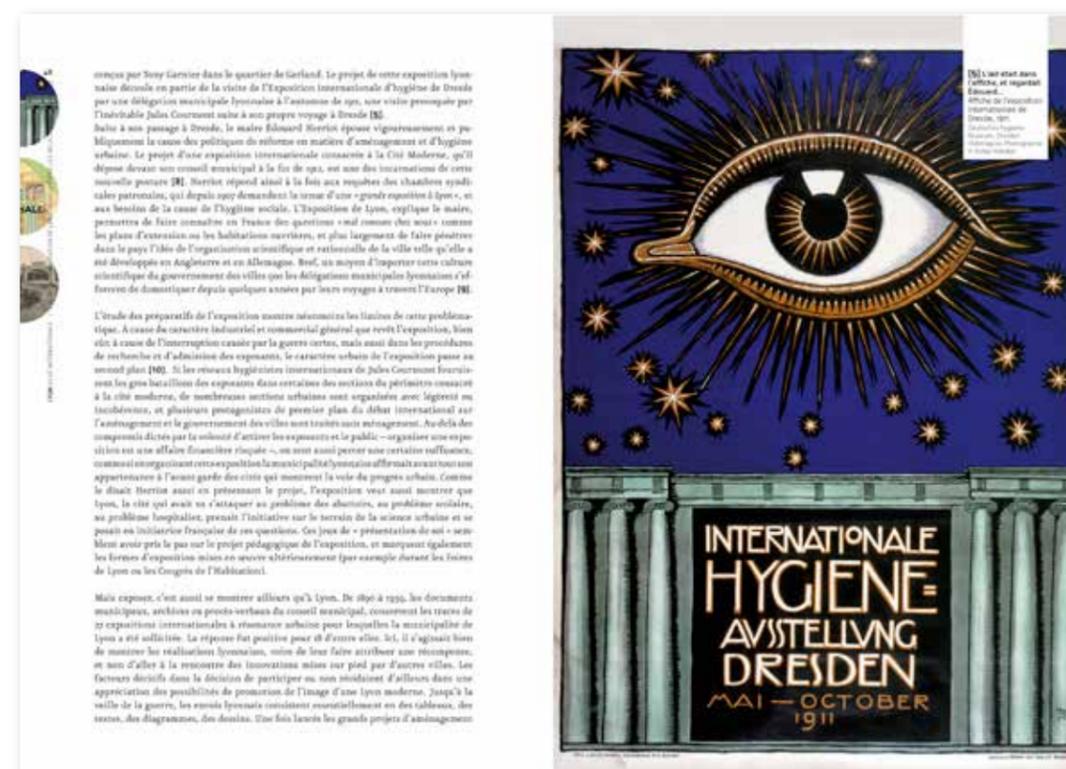


L'histoire inédite de l'internationalisation de la métropole lyonnaise au fil du XX^e siècle.

Lyon a longtemps été vue comme un carrefour, une ville au croisement des routes économiques, religieuses et culturelles. Avec le vingtième siècle, la ville se mue à une vitesse inédite et la réalité métropolitaine s'impose. Mais surtout son rapport à l'international se transforme sensiblement.

Des voyages d'études des élus et employés en Angleterre et en Écosse en 1906 à l'inauguration de la foire d'échantillon dix ans plus tard ; des camions Berliet dans le désert du Sahara à l'enrayement de la ménigite au Brésil, grâce à l'action de la Fondation et de l'Institut Mérieux ; des candidatures aux jeux olympiques à l'installation d'Interpol, c'est le portrait d'une métropole au cours du XX^e siècle que l'ouvrage se fait fort de révéler.

Fruit de l'action d'hommes et de femmes, acteurs politiques, culturels, universitaires et économiques, l'internationalisation qui caractérise la métropole s'écrit aussi à travers l'accueil de nombreuses populations. Lyon ville internationale offre ainsi le récit de 100 ans d'une histoire plurielle et passionnante qui nous entraîne de l'exposition internationale et urbaine de 1914 au quartier Confluence.





Appelée hier « couloir », rebaptisée « vallée » dans les années 1990 pour valoriser les lieux de vie, la vallée lyonnaise de la chimie puise son identité dans la présence des grandes entreprises et des infrastructures qui la jalonnent.

Le lent processus de déconnexion des habitants avec les nouvelles

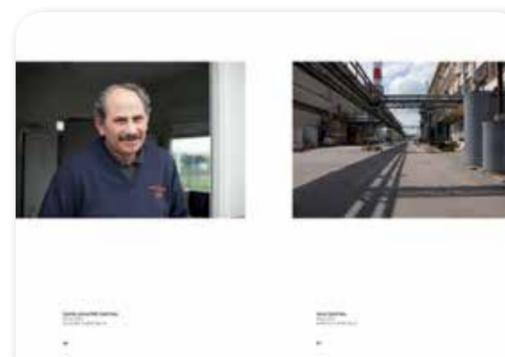
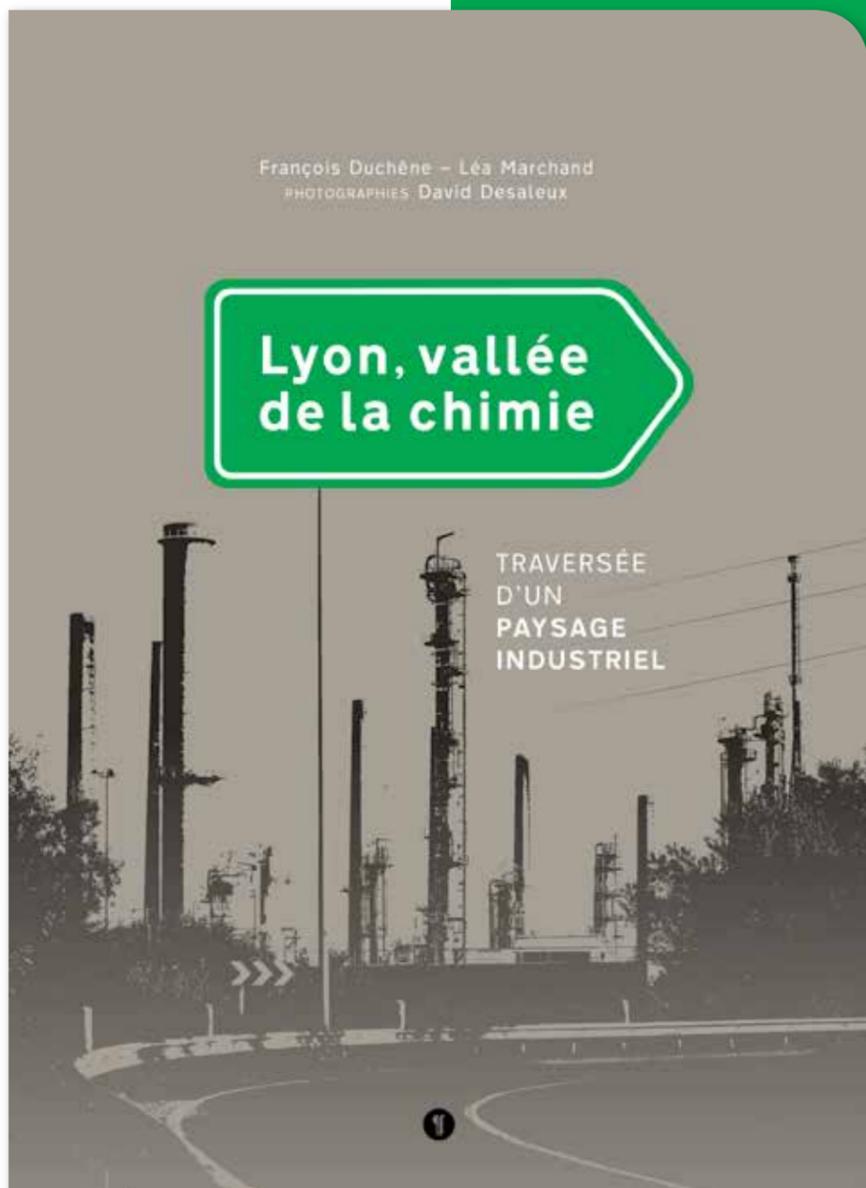
usines de la mondialisation, entamé depuis plusieurs décennies, pousse à s'interroger sur la façon dont se (re) définit le travail industriel dans cette vallée.

Pour traquer ces mutations souvent invisibles, un chercheur en géographie sociale, une experte de l'association *Robins des Villes* et un photographe ont choisi d'explorer ensemble ce

territoire du sud de Lyon, au rythme délibérément lent de la marche et du vélo, et au gré des espaces traversés et des personnes rencontrées.

Construit selon un cheminement continu, divisé en séquences, ce livre rend ainsi compte, avec photos, textes et cartes, de processus industriels, urbains et sociaux en cours dans cet espace vécu fortement approprié.

Un presque « guide touristique d'une zone non touristique » !





Véritable enquête historique sur le berceau de la cité, cet ouvrage offre aux lecteurs une approche originale de l'histoire de Lyon à travers celle de la rivière qui borde ses façades.

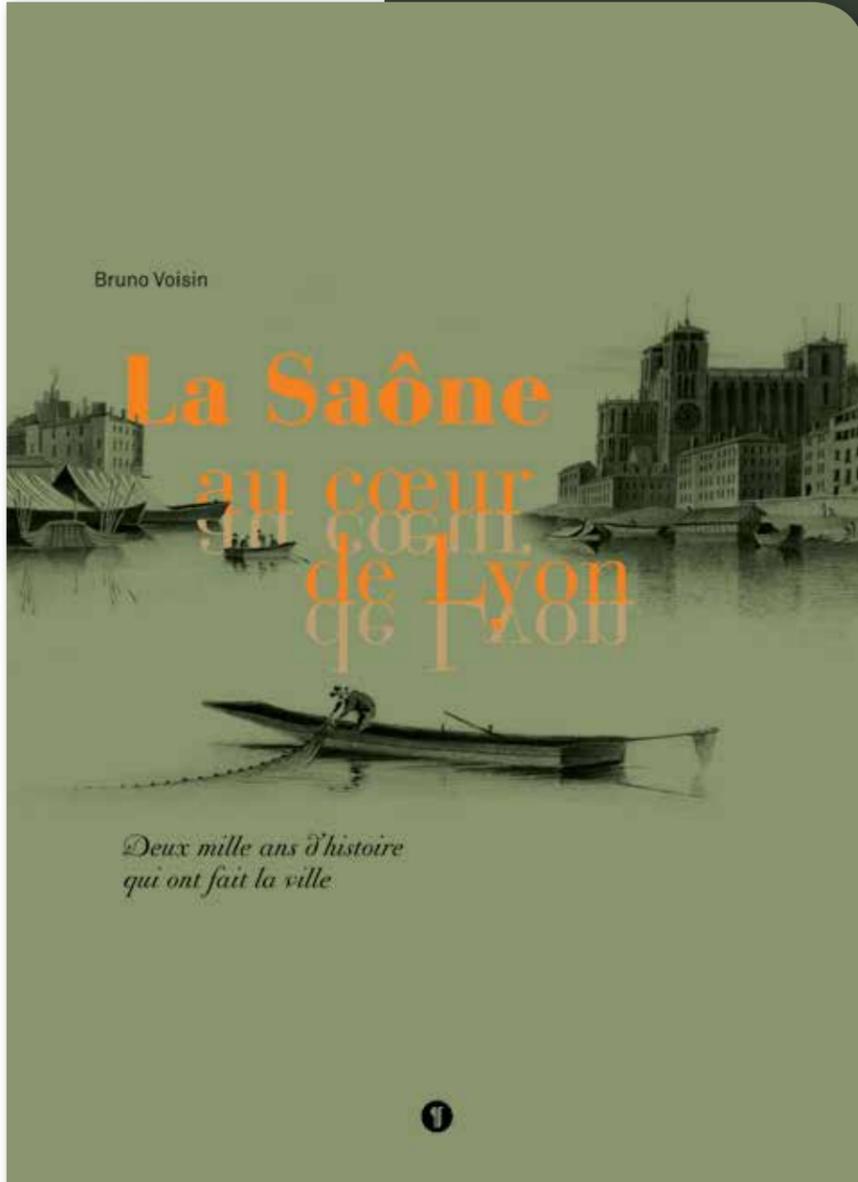
palais et de monastères, il accueillait ports et marchés ; c'était l'artère principale de la cité, espace public et pôle d'approvisionnement, véritable rue marchande et marchante, familière à chacun.

ses processions et grandes vogues organisées lors des entrées royales ou princières. Au fil des pages se dessinent ainsi les étapes de l'installation de la ville autour de la rivière et les événements qui ont marqué les Lyonnais à chacune d'elles, jusqu'au projet des Rives de Saône, qui vient questionner le futur de la cité : Lyon a-t-elle vraiment renoué avec sa rivière ?

Lyon recèle un trésor oublié. À l'épicentre de la ville, la Saône formait un bassin semblable au Grand Canal de Venise : bordé d'églises, de

La Saône au cœur de Lyon nous fait revivre cette histoire bimillénaire, quand la rivière occupait une place centrale dans la vie de la cité, avec

Enrichi des plus beaux documents issus des Archives et musées lyonnais





Les coulisses d'un projet urbain.

À la fin des années 1950, la Part-Dieu se résume à des terrains occupés par l'armée et des logements en voie de taudification. Vingt ans plus tard, la caserne de cavalerie a cédé sa place au deuxième centre d'affaires français.

L'architecte-urbaniste lyonnais Charles Delfante, aujourd'hui décédé, a dirigé l'équipe chargée d'édifier ce nouveau centre à la ville de Lyon. Avec ce livre, il raconte l'aventure de cette opération d'urbanisme de grande ampleur qui a profondément modifié la physionomie de la cité.

Véritable roman autobiographique, *La Part-Dieu, le succès d'un échec* relate les coulisses d'un projet ambitieux dénaturé au fil du temps – devenu, avec la complicité des groupes de pression et l'inertie des administrations centrales, une simple « opération de lotissement ».

Une réflexion passionnante sur un « ratage urbain » et sur le difficile métier d'urbaniste



9 782917 659038





BAISSE DE PRIX ÉDITEUR
~~13€~~ **9,5€**

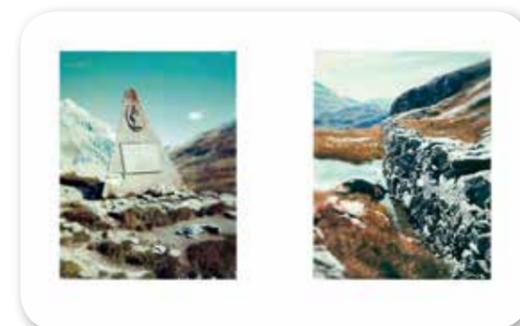
Il y a mille et une façons de marcher. De la balade urbaine au grand trek, dans nos régions ou de par le monde, tout est possible et sans limites. La collection «Pérégrine» croise le regard d'un photographe et d'un écrivain sur un territoire, et de cette rencontre naît un carnet de marche d'un genre nouveau. Une carte blanche donnée aux auteurs, sur des chemins à découvrir – ou à redécouvrir.

L'enfant gravit le sentier et le vieil homme remonte le fil du temps... Dans la chaleur des bêtes et la fraîcheur de l'aube, commence la marche vers l'estive et le récit d'une première fois en terre de Vanoise. **Itinéraire majeur au cœur du Parc national de la Vanoise**, la Route du sel relie Pralognan à Termignon en cheminant sur le col de la Vanoise. Autrefois fréquentée par de nombreux voyageurs, mulets et denrées, dont le sel des Salines royales de Mouïtiers,

elle recèle les traces et signes de ceux qui l'ont empruntée depuis cinq siècles. Témoin du passé, ce sentier révèle l'identité et le caractère du massif de la Vanoise.

Les regards croisés de France Harvois et Pierre Witt proposent une autre découverte de ce sentier et de ce patrimoine. Un moyen inédit de partager son histoire dont chacun peut, pas ses propres pas en Vanoise, écrire la suite.

Une invitation à marcher le livre à la main...





À la source du vote...
Au cœur de la campagne présidentielle de 2012, des enseignants et étudiants de Sciences Po Lyon ont tenté de comprendre comment se forge le choix politique.

Entre 2011 et 2012, enseignants et étudiants de Sciences Po Lyon ont mené l'enquête auprès d'une centaine d'habitants du Grand Lyon.

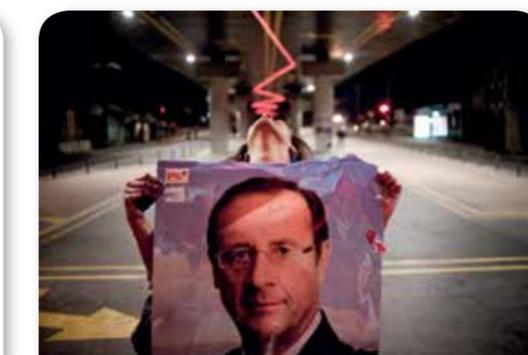
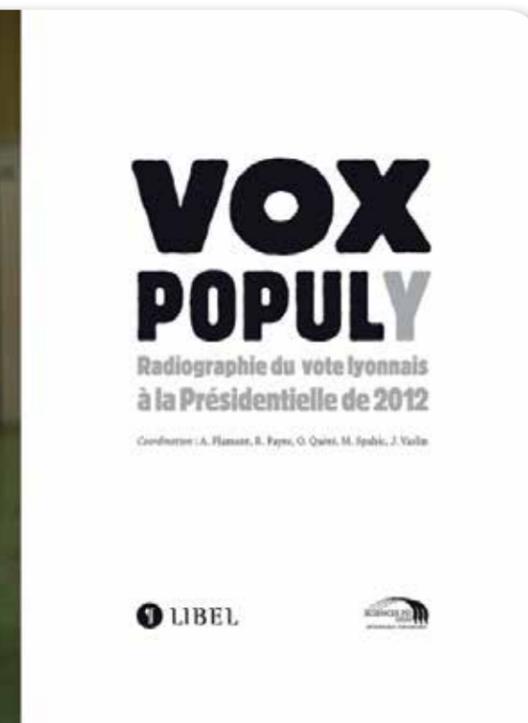
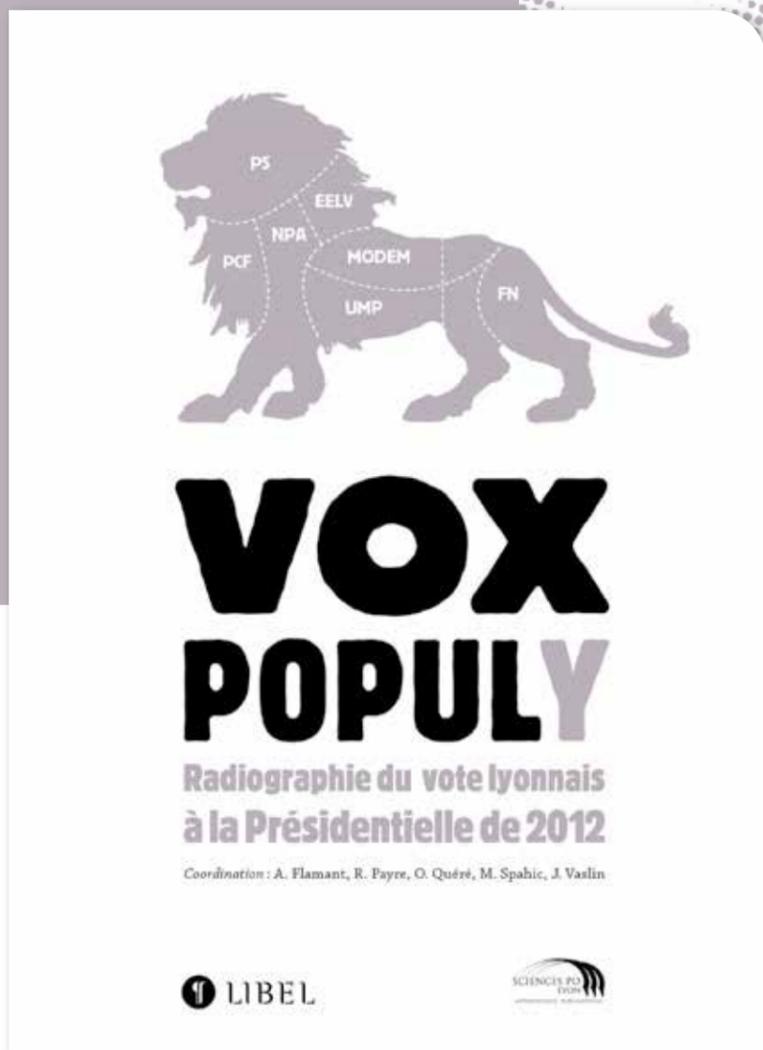
Leur objectif : analyser le rapport à la politique des personnes interrogées à l'occasion des élections présidentielle et législatives de 2012.

L'étude se focalise sur certains quartiers – le centre, la « banlieue rouge », la « banlieue dorée », les zones pavillonnaires, les quartiers gentrifiés – et illustre de façon passionnante les liens existants entre trajectoire de vie, familles politiques et lieu de résidence.

Un ouvrage indispensable pour aller au-delà des sondages et découvrir une sociologie urbaine des formes de politisation.

Anouk Flamant, Renaud Payre, Olivier Quéré, Mili Spahic et Julie Vaslin sont politistes, enseignants à Sciences Po Lyon et membres du laboratoire de recherche UMR 5206 TRIANGLE (ENS Lyon, CNRS, Université de Lyon)

Une démarche inédite menée par des étudiants, au plus près de l'actualité





Marion Bisiaux, jeune chercheuse française en glaciologie, partage sa première expérience de terrain dans un récit mêlant anecdotes et décryptages scientifiques. Un ouvrage didactique pour découvrir le monde de la recherche.

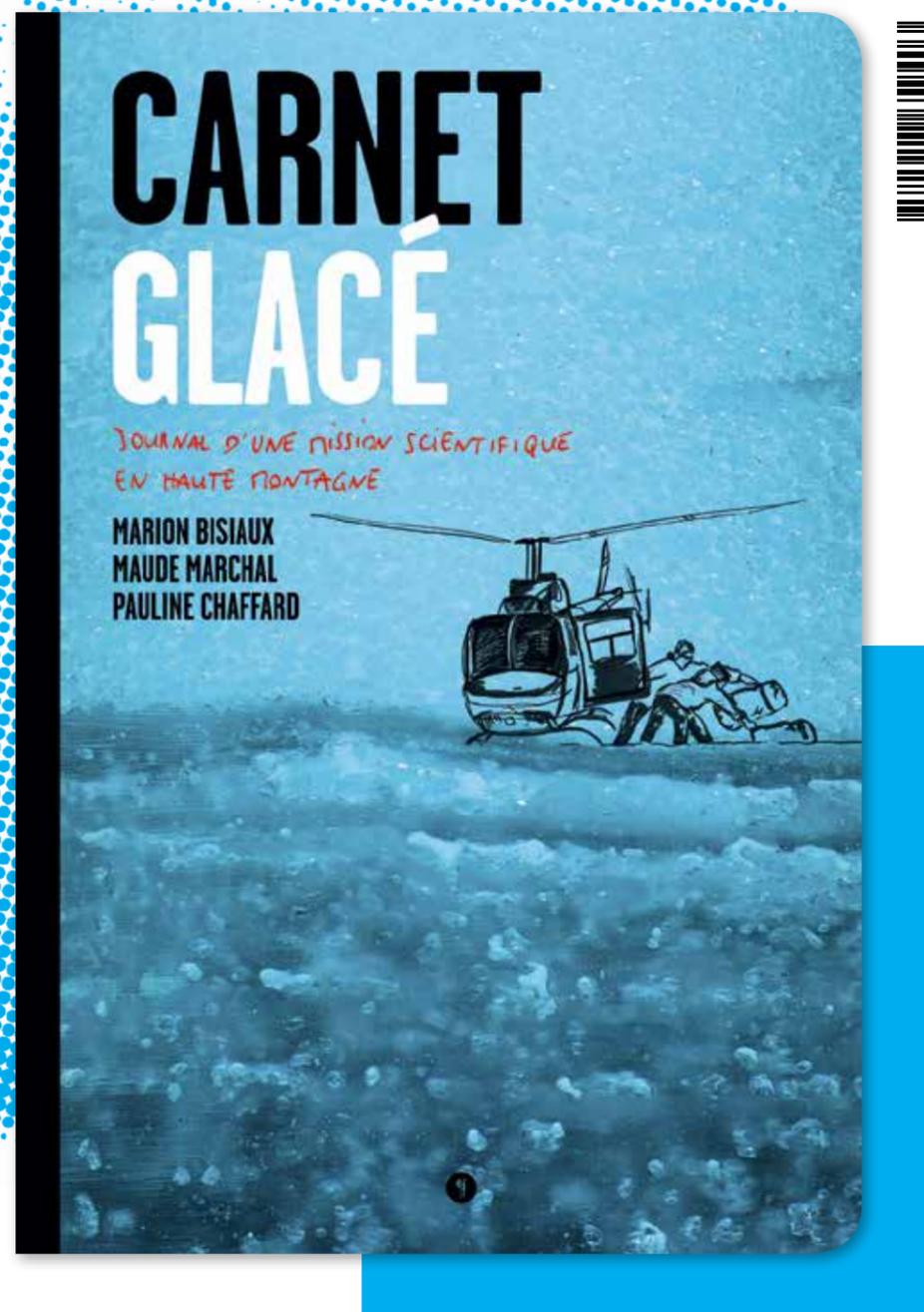
Sur le glacier du Col du Combatant à 3000 mètres d'altitude au Canada, les vents se déchaînent, les tentes de

camping s'envolent, et les multiples couches de pull-overs transforment quiconque en personnage bibendum. C'est là que s'installe pour un mois une équipe de scientifiques américaine, chargée de creuser le sol pour en retirer des carottes de glaces, seules traces de l'évolution du climat sur des centaines d'années. Marion Bisiaux participe à cette mission, et tient au jour le jour le

carnet de bord de cette aventure humaine dont elle n'élude aucun détail, des caprices de la météo aux déboires techniques insurmontables, de l'importance de la machine à café à la livraison de sous-vêtements propres par hélicoptère...

Accompagné des dessins de Maude Marchal, un récit plein de suspens et d'émotions !

Prix du Pays du Mont-Blanc 2015 / Coup de cœur du Jury du Prix René Desmaison 2015





Aux sources de l'écologie scientifique.

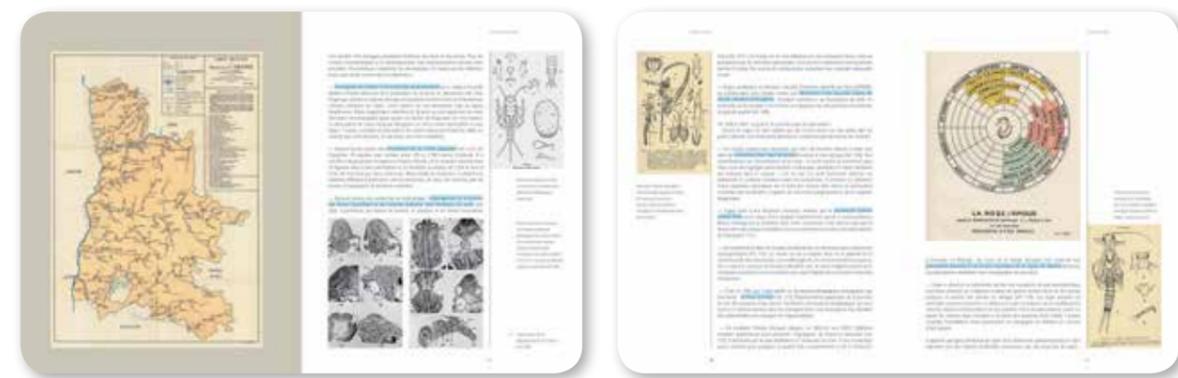
Depuis le filet troubleau jusqu'à la séquence d'ADN, les outils les plus divers ont permis à des générations de chercheurs d'apporter leur pierre au vaste édifice de l'Écologie scientifique. C'est à l'étude du milieu des eaux douces et de la montagne que les Grenoblois ont consacré tout leur dynamisme : il était indispensable de

mieux connaître (pour mieux les gérer) ces milieux naturels, certes d'une richesse extrême, mais également très fragiles et rapidement agressés par les activités humaines.

Le présent ouvrage relate l'histoire d'un laboratoire de la Faculté des Sciences dont les découvertes sur un siècle de temps ont contribué au développement de l'écologie à une époque où elle ne bénéficiait pas

encore des concepts et méthodologies modernes.

À travers les portraits de ses enseignants et chercheurs en Zoologie dès la fin du XIX^e siècle, riche de plus de 200 illustrations, le livre met en relief une histoire grenobloise de l'étude scientifique des populations naturelles, au service des hommes et de la nature.





Un guide de conversation en anglais compilant des « fiches réflexes » pour mieux communiquer avec les patients anglophones.

Mes fiches en anglais – Le soin infirmier est un outil pratique et

moderne destiné tant aux étudiants en IFSI qu'aux infirmiers. Chaque fiche reprend une situation de soin courante traduite en anglais en phrases simples pour une utilisation pratique. De plus, un lexique et des planches anatomiques regroupent l'essentiel du vocabulaire

professionnel nécessaire à la pratique de l'anglais en situation de soin.

Mes fiches en anglais – Le soin infirmier est également adapté aux étudiants infirmiers dans le cadre de l'apprentissage de l'anglais en IFSI (unité d'enseignement 6.2).

Un guide déjà réédité, parfait compagnon de route des étudiants en soin infirmier

